



**LA MÉDIATION DANS  
LES LIEUX PATRIMONIAUX**

encatc

European Parliament  European Commission

With the support of the European Community budget line  
"support to organisations who promote European culture"

---

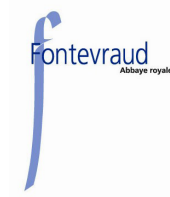
# LA MÉDIATION DANS LES LIEUX PATRIMONIAUX

ATELIER ENCATC

31 MARS — 1 AVRIL 2006

ABBAYE DE FONTEVRAUD, FRANCE

encatc



# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b>	<b>3</b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>4</b>
<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>5</b>
<b>COMPTE-RENDU DES SESSIONS</b>	<b>8</b>
<b>OUVERTURE DE L'ATELIER</b>	<b>8</b>
<b>SESSION I: LA MEDIATION DANS LES LIEUX PATRIMONIAUX:</b>	
<b>OFFRE, CONTENU, FORME ET ACTEURS</b>	<b>10</b>
INTERVENTIONS	10
CAS D'ETUDE	20
<b>SESSION II: LA MEDIATION DU PATRIMOINE</b>	
<b>DANS LES FORMATIONS</b>	<b>30</b>
OBJECTIFS DE LA SESSION	30
DEUX DE FORMATIONS UNIVERSITAIRES	
À LA MÉDIATION DU PATRIMOINE	31
DEUX DE PROJETS INTERNATIONAUX	33
<b>SESSION III: CONSTRUIRE UN PROJET/PROGRAMME</b>	
<b>EUROPEEN CONSACREA LA MEDIATION DU PATRIMOINE</b>	<b>38</b>
OBJECTIFS DE LA SESSION	38
CONCLUSIONS	38
<b>ANNEXES</b>	<b>40</b>

# REMERCIEMENTS

Le premier atelier de l'ENCATC consacré à «la médiation dans les lieux patrimoniaux» s'est tenu à Fontevraud les 31 mars et 1er avril 2006. Cet atelier a réuni 24 participants en provenance de 5 pays européens.

L'ENCATC remercie tout particulièrement Claire Giraud-Labalte, maître de conférences à l'Université Catholique de l'Ouest et membre du réseau ENCATC, qui est à l'initiative de cet atelier. Par son engagement et son professionnalisme dans la conception et la mise en oeuvre de cet atelier, elle a fait de cet évènement une réussite. Nous exprimons notre sincère gratitude à toute l'équipe du Centre Culturel de l'Ouest pour son accueil à l'abbaye de Fontevraud et pour le temps et l'énergie consacrés à l'organisation pratique de cet atelier.

Nos remerciements s'adressent également à Europa Nostra, en particulier Mme Sneska Quaedvlieg-Mihailovic, ainsi qu'à l'Institut National Fleuves et Patrimoines et à la Mission Val de Loire, Vincent Rotgé et Elise Lavieville notamment, pour leur contribution à la réussite de cet évènement.

L'ENCATC se réjouit de diffuser le résultat de ces journées fécondes. Sous la forme de ce rapport élaboré par Claire Giraud-Labalte. Cette publication, n'aurait pu exister sans l'excellent travail de coordination qu'elle a fourni et sans la contribution de Matthieu Decraene pour la restitution des sessions. Parmi les premiers fruits de cette rencontre, nous sommes très heureux de compter les échanges qui perdurent entre les participants, l'enrichissement de la bibliographie, la création d'un groupe universitaire de réflexion sur la médiation, et le renforcement des liens avec d'autres réseaux également concernés par ce thème.

Le réseau ENCATC remercie enfin tous les contributeurs et les participants qui, par la qualité de leurs prestations et par leur participation active, ont fait le succès de cet atelier consacré à la médiation du patrimoine.

**GiannaLia Cogliandro**  
Directeur Exécutif de l'ENCATC



# AVANT-PROPOS

L'essor du temps libre dans les pays européens laisse une belle place à la découverte du patrimoine, sous toutes ses formes. Par ailleurs, la pratique croissante des voyages et le développement de la technologie et des médias rendent le public de plus en plus exigeant vis-à-vis de l'offre culturelle et touristique.

Pour faire face à cette réalité et à la concurrence, les sites patrimoniaux publics ou privés s'efforcent de renouveler l'offre proposée au(x) public(s), d'inventer des solutions adaptées à une demande diversifiée, d'explorer toutes les possibilités offertes par les nouvelles technologies. La situation pousse à questionner le professionnalisme et la formation initiale ou continue des acteurs alors que le paysage universitaire, aussi changeant et concurrentiel, voit fleurir toutes sortes de programmes qui concernent peu ou prou le patrimoine et sa valorisation.

Dans le même temps, le terme de médiation a largement investi le champ culturel et patrimonial, en France depuis une quinzaine d'années, pour nommer ce qui, en présence d'un tiers ou par différents vecteurs, produit *le moment et le lieu de*

*la rencontre entre un public et une oeuvre*. Mais si la littérature s'enrichit progressivement sur la médiation culturelle, les travaux restent rares sur la médiation du patrimoine. Par hypothèse, ce terme apparemment admis dans l'hexagone franchit peu ou mal nos frontières et révèle une situation singulière.

Il faut, en effet, ajouter l'incontournable dimension européenne et internationale qui affecte désormais les pratiques, les théories et les politiques tant en matière culturelle et patrimoniale qu'en matière de formation. Il suffit pour s'en convaincre de citer la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, signée le 27 octobre 2005, la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, approuvée le 20 octobre 2005 par la Conférence générale de l'UNESCO, et d'autre part, le processus de Bologne engagé en 1999 qui vise à l'harmonisation européenne des diplômes.

Alors, dans ce contexte complexe, changeant et concurrentiel, que propose-t-on aux visiteurs pour faciliter et enrichir la découverte d'un site

patrimonial par tout un chacun? Que privilégier du contenu ou de la forme? Parlons-nous tous de la même chose, d'un pays ou d'un métier à l'autre, en utilisant les termes de patrimoine et de médiation? Les formations existantes répondent-elles aux attentes actuelles des sites patrimoniaux, du public et des étudiants? Plus hardiment, sont-elles prêtes à relever des défis et être forces de proposition? Quel projet construire ensemble et pour quel bénéfice à partager?

Tout comme ses pairs, l'Université catholique de l'Ouest (UCO) est confrontée à ces questions qui la placent au cœur d'enjeux multiples: qualité et pertinence des formations, interaction avec le monde professionnel, positionnement sur l'équiquier universitaire, ancrage territorial et dynamisme international.

La tenue de cet atelier est le fruit d'un dialogue entre l'UCO et l'ENCATC dont notre université est membre effectif. Nous apportons un thème qui colle parfaitement à la spécialité du master «patrimoine, spectacle vivant et action culturelle», créé au sein de l'Institut d'arts, lettres et histoire (IALH); ce thème s'inscrit dans la tradition

même de cette université fondée en 1875 et héritière d'un patrimoine artistique et scientifique. Notre défi était ambitieux et modeste à la fois : porter d'emblée la réflexion à un niveau européen et international et s'insérer dans un cadre restreint, participatif et, si possible, évolutif.

Depuis sa création en 1992, l'ENCATC, réseau européen des centres de formation d'administrateurs culturels, jouit d'une audience importante dans le monde culturel. Comptant désormais 130 membres issus de 39 pays, il développe de nombreuses activités dans divers secteurs tels que les politiques culturelles, le processus de Bologne, le dialogue interculturel, etc. et de façon plus récente dans le domaine des publics.

A la croisée de nos préoccupations, l'initiative de l'UCO a été favorablement accueillie par ENCATC pour devenir un projet commun, sous la forme d'un atelier thématique. Il se déroule en France qui trace comme une ligne de partage entre les pays du nord et les pays du sud et leurs conceptions respectives de la culture et du patrimoine.

Nous avons décidé d'unir nos réseaux pour y choisir les experts susceptibles de représenter différents points de vue selon plusieurs critères (public/privé, national/européen/international, champ d'action). La fédération pan-européenne Europa Nostra, qui regroupe plus de deux cents organisations non gouvernementales dédiées au patrimoine, l'Unesco et le Centre du patrimoine mondial en lien direct avec l'Institut international Fleuve et patrimoine (IIFP), le Conseil de l'Europe, Le National Trust, incontournable pour le patrimoine au Royaume-Uni.

Les prémisses de l'atelier ont rapidement confirmé le bien-fondé de cette thématique. Tous nos correspondants ont manifesté un vif intérêt à l'égard d'un thème que certains ont reconnu n'avoir pas eu l'occasion d'aborder sous cet angle. D'autres professionnels et institutions, qui n'ont pas pu être présents à Fontevraud, ont exprimé leur souhait de suivre nos travaux à l'avenir.

Organisé en partenariat avec l'Université catholique de l'Ouest, en coopération avec Europa Nostra, et en collaboration avec le Centre Culturel de l'Ouest et l'Institut International Fleuves et Pa-

trimoine, cet atelier ENCATC avait pour enjeu de partager des conceptions et des pratiques sur la médiation du patrimoine en Europe, d'analyser ensemble les formations qui les sous-tendent et de projeter un chantier commun.

La formule de l'atelier bien rôdée par l'ENCATC convenait parfaitement au sujet et à la méthode souhaitée : vérifier l'intérêt pour le thème et les hypothèses, commencer avec un petit noyau, puis envisager de poursuivre les échanges au sein d'un laboratoire expérimental en agrégeant de nouvelles personnes, et de nouveaux regards, imaginer enfin de construire une plate-forme commune à partir de laquelle se dessinerait plus précisément le paysage européen.

Ce détour par l'historique du projet nous est apparu utile pour montrer que la préparation conjointe et transnationale de ce simple atelier a déjà permis d'ouvrir des fenêtres et de faire tomber quelques préjugés. Sans anticiper sur le bilan de l'atelier, la préparation du projet commun constitue en soi déjà un champ d'observation fécond.

Le site de Fontevraud, propice à la réflexion voire la méditation, s'est imposé tout naturellement comme lieu de travail pour un atelier de l'ENCATC. Sa richesse patrimoniale, sa vocation culturelle et touristique ainsi que les nombreuses questions posées par son ouverture au public en font un cas d'étude exemplaire et un creuset d'expérimentation. Forte de ses 900 ans d'histoire (7 siècles comme abbaye, 150 ans comme prison), l'abbaye de Fontevraud fait partie depuis 30 ans du réseau des «Centres culturels de rencontre» et compte parmi les sites ambassadeurs du «Val de Loire», inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis novembre 2000.

L'atelier qui a fait la part belle au site de Fontevraud était séquencé en trois sessions, conçues pour privilégier une participation croissante. Il s'agissait d'abord, à travers divers exemples, d'analyser l'offre proposée aux visiteurs et d'explorer ensemble les notions mêmes de patrimoine et de médiation qui connaissent aujourd'hui de nouvelles acceptions. Ce premier examen de la terminologie a permis de vérifier notre hypothèse : à savoir, la fausse évidence du thème « la médiation du patrimoine » surtout à l'internatio-

nal. L'exercice a également mis en évidence l'intérêt de définir les concepts de référence utilisés en Europe et les valeurs qu'ils sous-tendent.

Dans un deuxième temps, l'attention s'est focalisée sur les formations consacrées à la médiation du patrimoine. Les compétences nécessaires aux étudiants comme aux professeurs, les perspectives et les freins en termes de débouchés professionnels, la compréhension des spécificités nationales à l'échelle européenne ont constitué une part importante de cette session. Les études de cas puisées dans deux projets internationaux ont fourni des exemples de bonnes pratiques et un cadre fécond de réflexion. En toile de fond, l'état des lieux du paysage universitaire européen, marqué par le processus de Bologne, demeure aussi souhaité que difficile à dresser.

Enfin, l'atelier a permis d'explorer la possibilité de construire un programme/projet européen/international consacré à la médiation du patrimoine sous la forme d'un séminaire, d'un atelier, d'une master classe, etc. D'ailleurs, les participants ont émis le souhait de donner naissance à un groupe de travail ENCATC sur ce thème qui

pourrait être piloté par l'Université Catholique de l'Ouest. Ce groupe international/européen qui rassemblerait les membres du réseau ENCATC, les institutions et les professionnels intéressés par les questions liées à ce sujet aurait pour objectif d'élaborer et de mettre en œuvre un projet commun sur la médiation du patrimoine.

Avant de se mettre au travail, je souhaite remercier chaleureusement toutes les personnes qui, à l'UCO, l'ENCATC, l'IIFP et au Centre culturel de Fontevraud, ont contribué diversement à la mise en œuvre de cet atelier. Le succès de cet événement doit beaucoup à cette précieuse collaboration, fruit de relations professionnelles solides et confiantes.

### **Claire Giraud-Labelte**

Maître de conférences à l'UCO, co-responsable du Master „Patrimoine, spectacle vivant et action culturelle”

# COMPTE-RENDU DES SESSIONS

## OUVERTURE DE L'ATELIER

**Lotta Lekvall**, membre du Bureau de l'ENCATC et directrice de l'organisation culturelle Nätverkstan (Göteborg, Suède), a introduit cet atelier consacré à la médiation dans les lieux patrimoniaux. Après avoir présenté le réseau ENCATC, Lotta Lekvall a rappelé les objectifs de cet atelier qui s'adressait aux formateurs et aux responsables de formation oeuvrant dans le domaine de la médiation du patrimoine:

1. Cerner l'offre qui est faite au visiteur dans les lieux patrimoniaux et mettre en évidence sa diversité, son évolution et les rapports entre contenu et forme. Explorer au niveau international la terminologie liée à la médiation du patrimoine.
2. Recenser en Europe et au-delà les formations concernées par le thème de l'atelier. Entreprendre un diagnostic/état des lieux des formations dans ce domaine: analyser comment le sujet est traité dans les programmes, recenser les compétences requises pour les étudiants et les enseignants, les débouchés professionnels, repérer les spécificités nationales, les perspectives et les obstacles.

3. Explorer avec les membres d'ENCATC l'intérêt et la possibilité d'élaborer ensemble un projet / programme européen sous la forme d'un séminaire, d'une académie, d'une master class.

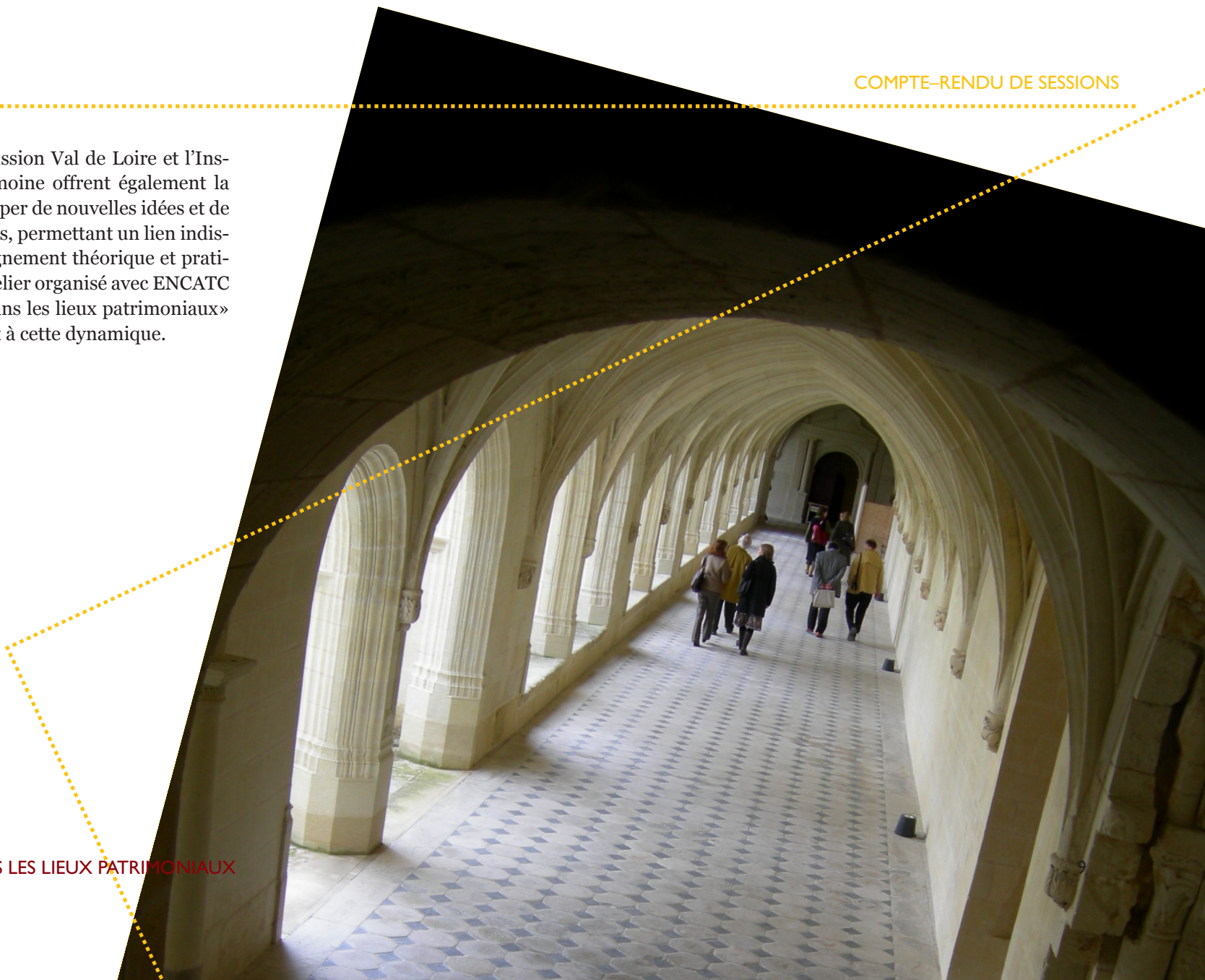
Lotta Lekvall a souligné qu'une des premières difficultés était liée à la terminologie employée à l'échelle européenne. Une autre question au cœur des problématiques du réseau ENCATC et inscrite à l'agenda de cet atelier est celle des compétences et des formations. Enfin, après avoir remercié les organisateurs, Lotta Lekvall a insisté sur le caractère européen de cet atelier avec la présence de représentants français, britanniques, suédois et italiens, ce qui permet de diversifier les points de vue sur les thèmes abordés.

**Patrick Barbier**, Délégué à la vie culturelle de l'Université catholique de l'Ouest (Angers, France), a souligné que le secteur artistique occupe depuis près de 15 ans une place importante à l'Université Catholique de l'Ouest avec des formations proposées en arts plastiques, musicologie ou encore arts du théâtre, formations naturellement liées à la richesse culturelle et patrimoniale des Pays de la Loire. L'UCO a aussi été pionnière en proposant une des premières formations à la médiation culturelle, aujourd'hui devenue avec la réforme européenne «Licence, Master, Doctorat» le Master «Patrimoine, spectacle vivant et Médiation culturelle».

Patrick Barbier a également rappelé les interrogations que suscite aujourd'hui la multiplication des formations à la médiation, en particulier en France, sans que les contenus et les débouchés professionnels ne soient clairement identifiés et que ces nouveaux diplômes universitaires ne jouissent d'une réelle reconnaissance. L'ouverture internationale apparaît ainsi comme une nécessité et l'UCO a développé de nombreux partenariats en ce sens. Les liens noués avec les réseaux professionnels, les collectivités territoriales, en



particulier avec la Mission Val de Loire et l'Institut Fleuve et Patrimoine offrent également la possibilité de développer de nouvelles idées et de concrétiser des projets, permettant un lien indispensable entre enseignement théorique et pratique de terrain. Cet atelier organisé avec ENCATC sur «La médiation dans les lieux patrimoniaux» participe grandement à cette dynamique.



**SESSION I**

**LA MEDIATION DANS LES LIEUX PATRIMONIAUX:  
OFFRE, CONTENU, FORME ET ACTEURS**

**Modérateur: Patrick Barbier**, Délégué à la vie culturelle, Université catholique de l'Ouest, Angers

Mieux percevoir ce que les sites patrimoniaux peuvent offrir aux visiteurs était l'objectif de cette première session. Plusieurs exemples choisis dans différents contextes ont permis de mieux saisir la diversité des enjeux, qu'il s'agisse d'un site public ou de gestion privé, d'un site de renommée locale ou très fréquenté (où les questions de conservation sont cruciales), d'un site isolé ou en réseau.

Les débats ont permis d'aborder les thèmes suivants:

1. Les principales caractéristiques de l'évolution de l'offre et de la demande
2. Les problèmes de terminologie posés à l'échelle internationale (interprétation, médiation, éducation, service éducatif et service des publics,

animation, guidage, visite guidée, borne interactive (etc...)

3. Les critères de choix des outils de médiation et des compétences pour un site donné.

**A. INTERVENTIONS**

Deux interventions ont permis d'introduire les débats et les ateliers et de questionner la notion de patrimoine et de médiation. Peter Howard et Claire Giraud-Labalte interrogent les concepts de médiation et de patrimoine :

« **MEDIATING TO WHOM ?** »

**Peter Howard** (EUROPA NOSTRA, International Journal of Heritage Studies Editor)

*Peter Howard a souligné les ambiguïtés des notions de médiation et de patrimoine en s'intéressant aux acteurs de ces champs et à leurs logiques d'actions pour en montrer la diversité et la complexité. La médiation du patrimoine, quels acteurs, quelles fonctions, pour quels enjeux?*

Que recouvre la notion de patrimoine, à qui s'adresse le patrimoine, comment l'appréhender? Le concept de patrimoine lui-même évolue sans cesse. Il est important d'analyser la diversité des enjeux que recouvre le patrimoine à l'échelle locale, nationale ou internationale, et du point

de vue des politiques publiques, des experts ou des préoccupations liées au développement du tourisme. Peter Howard aborde également les questions pratiques soulevées par la valorisation et le management des sites patrimoniaux ainsi que les problèmes liés à une communication et une médiation du patrimoine riche de sens pour chaque visiteur.

**Six catégories d'acteurs peuvent être distinguées, dont l'intérêt pour le patrimoine obéit à des motivations distinctes:**

- Les propriétaires (**owners**) s'intéressent à la valeur économique et au capital culturel que leur confère leur patrimoine.
- Les gouvernements (**governments**) font du patrimoine national un outil de prestige et de légitimité.
- Les visiteurs (**visitors**) obéissent à la logique de l'«Edutainment» mot valise qui recouvre deux motivations, le patrimoine comme lieu d'apprentissage (Education) et de loisirs (Entertainment).
- Les universitaires (**academics**) développent une approche cognitive et experte du patrimoine,

visant au contrôle des discours sur celui-ci.

- Les médias (**media**) s'intéressent à l'aspect évènementiel et spectaculaire du patrimoine.
- Les acteurs locaux (**insiders**) s'intéressent finalement au patrimoine comme reflet de l'identité de la communauté et de ses secrets.

**DIFFÉRENTES STRATÉGIES ET LOGIQUES D'ACTIONS SE CROISENT, S'OPPOSENT OU SE CONFONDENT.**

Le patrimoine ne concerne pas uniquement le tourisme et de nombreux acteurs souhaitent se l'approprier pour des raisons diverses. Les discours sur le patrimoine sont eux-mêmes multiples.

Les propriétaires de patrimoine historique, préoccupés par des questions de sécurité, de coût d'exploitation et par la préservation du caractère privé de leur patrimoine décident, dans les limites de la loi, des discours qu'ils souhaitent véhiculer sur ce patrimoine. Le patrimoine est avant tout un marché qui obéit aux lois de l'offre et de la demande. Le phénomène de «gentrification» qui résulte du regain d'intérêt pour un certain

type de patrimoine (de la voiture Trabant au patrimoine immobilier de Marrakech) est un bon exemple de l'appropriation d'un patrimoine qui peut se révéler d'un point de vue culturel et identitaire tout à fait destructeur.

Les médias ont une influence non négligeable sur la définition fluctuante et ouverte de «patrimoine». Aujourd'hui, la force des médias peut faire de certains lieux de tournage de films ou de séries des lieux phares d'une nouvelle forme de patrimoine «audiovisuel». En Angleterre, on peut ainsi visiter le site du film «Pride and Prejudice». On peut également penser à l'influence du Da Vinci Code sur l'augmentation du nombre de touristes dans certains monuments parisiens ou londoniens.

Les acteurs locaux développent une approche du patrimoine, centrée sur les individus, les secrets et les évènements appartenant à la communauté<sup>[1]</sup>, comme les fêtes et le carnaval. Ce sont précisément ces secrets, ces histoires cachées qui

<sup>1</sup> « Each little place has their own secrets and they don't want to mediate them to the whole world. You are a member of the community or not if you know that secrets ».

permettent de définir une identité locale et l'appartenance à cette communauté. A titre d'exemple, Peter Howard cite le cas de l'hôpital d'Exeter, théâtre de la vie d'une ville, des naissances aux décès, qui a acquis aux yeux de la population de la ville une valeur qui dépasse le seul intérêt architectural de ce bâtiment. Faut-il le détruire, le commémorer, le conserver? En ce sens les logiques d'actions développées par les acteurs locaux peuvent s'opposer à celle des experts. Le sentiment de dépossession au regard des dispositifs de médiation développés par les experts peut être durement vécu par la population locale. Faut-il interpréter une propriété remarquable d'un point de vue expert et pédagogique en tant que reflet exemplaire d'un type d'habitat ou comme le témoignage unique de l'histoire d'une famille? La médiation ou l'«interprétation» du patrimoine n'est pas univoque.

**INTERPRÉTATION», «ÉDUCATION»,  
«MÉDIATION», DES NOTIONS QUI NE SONT  
PAS NEUTRES**

Plutôt que «médiation», les pays anglo-saxons utilisent les termes «education» ou «interpre-

tation» en référence à Tilden<sup>[2]</sup>, l'interprétation pouvant être définie comme une activité éducative qui veut dévoiler des choses et leurs relations par l'utilisation des objets d'origine, par l'expérience personnelle et des exemples plutôt que par la seule communication de renseignements concrets<sup>[3]</sup>. Peter Howard rappelle ainsi que la notion d'interprétation est née dans un contexte particulier, nord-américain. Elle correspond à une certaine vision de l'histoire, linéaire, en lien avec le développement de l'écologie. Les termes «interprétation» et «médiation» ne sont donc pas neutres et témoignent de valeurs, d'une histoire, de pratiques, d'un certain regard sur la patrimoine. Le «médiateur» doit donc lui-même interroger ses logiques d'actions, les contenus qu'il souhaite transmettre et les formes de cette médiation.

<sup>2</sup> F. Tilden, *Interpreting our Heritage*, UNC Press, 1967. Les six principes de l'interprétation définis par Tilden: «l'interprétation doit appeler à l'expérience du visiteur; elle doit être une révélation fondée sur l'information; l'interprétation est un art, elle cherche à provoquer plus qu'à instruire ; elle s'adresse à l'homme toute entier plutôt qu'à une de ses caractéristiques, elle emprunte des formes distinctes pour les adultes et les enfants».

<sup>3</sup> D. Jacobi, *Le patrimoine, interprétation et médiation*, op. cit.

**MÉDIATION DU PATRIMOINE ET PRATIQUE  
TOURISTIQUE**

La pratique du visiteur dans un cadre touristique doit être clairement distinguée de celle de l'amateur éclairé. Le patrimoine n'est qu'un élément dans le cadre d'un «package» parmi tant d'autres activités (la plage, le shopping etc.). Très peu de visiteurs font du patrimoine le but même de leur voyage et se déplacent de site patrimonial en site patrimonial. Dans le cadre de ces divertissements organisés en groupe, les attentes «culturelles» sont peu importantes voire nulles. Dès lors, que transmettre à ce visiteur? Quelle médiation proposer pour que ce patrimoine parle au visiteur touristique?

**LA QUESTION DES SENS DANS LES DISPOSITIFS  
DE MÉDIATION DU PATRIMOINE**

La médiation du patrimoine peut faire appel à la diversité des sens. Trop souvent la vue, sens «dominant» en Occident est le seul sens mis en œuvre par les dispositifs de médiation. Les sons (les cloches d'une cathédrale), la musique d'un pays, d'une ville, l'odeur de harengs fumés dans un vil-

lage de pêcheurs peuvent en effet suggérer plus que la vue. La création des souvenirs mobilise la diversité des sens. Le goût, tel qu'il se développe aujourd'hui autour de la notion de «terroir», est un autre élément qui fait la richesse du patrimoine et qu'il s'agit de transmettre.

Se pose finalement la question de la nécessité même d'une médiation qui ferait écran à une perception directe, sensible, sans intermédiaire d'un paysage, d'un lieu ou d'une oeuvre. L'absence de médiation doit toujours rester une option. Que dire face à un paysage comme les chutes de Niagara ?

#### DES DISPOSITIFS DIFFÉRENTS POUR DES PUBLICS DIFFÉRENTS

Les lieux patrimoniaux sont souvent des palimpsestes où différentes époques, histoires se confondent. Peter Howard cite ainsi l'exemple des îles Solovetski en Russie. Que faut-il transmettre de l'histoire de ce lieu : un monastère, une école navale, un ancien goulag, son patrimoine écologique (les baleines Béluga)? Ainsi Plymouth, port fondateur de l'histoire Américaine

d'où ont embarqué les «Pilgrim fathers», n'a pas la même résonance pour les Britanniques qui peuvent encore regarder ces premiers migrants comme un groupe de protestants puritains, rebelles et minoritaires.

Les lieux patrimoniaux sont porteurs de significations différentes pour différents groupes sociaux, différentes nations et cultures. Pour Peter Howard, développé un discours unique est fondamentalement immoral car ne tenant pas compte de la diversité des publics. La médiation du patrimoine ne peut être figée. Elle s'inscrit dans le cadre d'une rencontre particulière, à un moment donné entre le monument et le visiteur. Une des clefs pour une médiation réussie réside finalement dans la formule «people are interested in people». Il s'agit de développer une médiation humaine capable de transmettre l'histoire, les coutumes, les secrets des habitants d'un lieu, de rendre vivant le patrimoine. Les visiteurs cherchent des correspondances, des résonances avec leur histoire: «people wants things they have understandings of». Se pose également la question essentielle et complexe des langues utilisées dans le cadre du développement des outils

de médiation.

Une attention particulière doit être portée aux dispositifs et outils de médiation développés. Ces outils trahissent implicitement par leur «design», leur mise en forme (le registre de langage d'une notice d'oeuvre par exemple) l'appartenance culturelle et sociale de leurs concepteurs ou des publics qui sont visés. On peut alors tenter d'apporter une réponse à l'échec de la démocratisation culturelle: «you determine the class you are talking to». En ce sens, la conception de la médiation est «commodification»: le patrimoine n'est pas le même pour tous les visiteurs en fonction des outils de médiation auxquels ils ont recours. C'est le regard que l'on porte sur le patrimoine qui redéfinit ce patrimoine.

#### AMATEUR OU PROFESSIONNEL? ENTRE EXPERT ET VOLONTAIRE

On suppose souvent qu'une bonne médiation est une médiation professionnelle. Ce n'est pas toujours le cas. Si les oeuvres d'art ont besoin d'un regard expert, les «amateurs», les associations ou les populations locales ont un rôle essentiel



à jouer dans la valorisation du patrimoine. «Les experts peuvent s'emparer du monde et le diviser en musées». Il existe donc une lutte de pouvoir réel entre experts et amateurs concernant la valorisation du patrimoine. Si les experts peuvent authentifier le patrimoine, mener des actions de communication et de valorisation, les amateurs peuvent être le lien vivant entre les communautés locales et ces experts, adapter le discours des experts et apporter leur propre regard, permettre une approche plus participative du patrimoine.

Les «volunteers»<sup>[4]</sup>, surtout connus dans les pays anglo-saxons, peuvent remplir le rôle essentiel de médiateur même si la gestion de ces volontaires n'est pas toujours aisée. Au contraire, les experts peuvent s'emparer des discours sur le patrimoine, comme «les saints intercesseurs entre Dieu et les hommes» et qui détiennent la vérité. La professionnalisation de la médiation doit donc également être mise en question.

<sup>4</sup> Il s'agit de travailleurs volontaires qui ne sont ni bénévoles ni permanents salariés. Note de la rédaction (ndlr)

### **CONCLUSION: LE PATRIMOINE, UNE NOTION RELATIVE EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION**

«Everybody is different, everybody wants a different perspective, everybody has a different agenda»: le patrimoine recouvre différents objets, du patrimoine naturel aux œuvres d'arts en passant par le patrimoine immatériel, audiovisuel (etc.). Il est l'objet de tensions entre différentes catégories d'acteurs (propriétaires, touristes, populations locales, média, pouvoirs publics) qui définissent et s'approprient le patrimoine selon des logiques qui leur sont propres. Le patrimoine recouvre différentes échelles spatiales et temporelles, de la mémoire familiale au patrimoine mondial défini par l'Unesco. Il se définit avant tout par le regard qu'on lui porte.

En termes de médiation, les pratiques évoluent. Il est ainsi intéressant de noter que les musées passent ainsi d'une muséographie d'objets où toute la collection est exposée à une nouvelle muséographie plus sélective et élaborée où l'on insiste sur le sens caché, les histoires particulières véhiculées par ces artefacts («telling stories»).

Une médiation réussie est une médiation humaine qui s'adapte aux exigences, attentes et horizon d'attentes du visiteur.

## INTRODUCTION DE LA SESSION: CONCEPTS, TERMINOLOGIE, RÉSULTATS ATTENDUS

### Claire Giraud-Labalte

(Institut d'Arts, Lettres et Histoire — Université catholique de l'Ouest, Angers)

*Claire Giraud-Labalte revient sur les concepts de « médiation » et de « patrimoine ». Un éclairage particulier sur la terminologie employée et sur le contexte français permet de dégager les enjeux de cet atelier consacré à la « médiation du patrimoine » dans les sites historiques.*

### UN LIEU AD HOC POUR ABORDER LE THÈME

En avant-propos, nous avons indiqué le triple constat à l'origine de cet atelier et le questionnement qui en découle: une évolution de la demande et de l'offre concernant le patrimoine, une floraison peu lisible de formations dans ce domaine, une dimension internationale de plus en plus marquée du sujet.

L'envie d'y voir plus clair, de partager les doutes et les expériences au sein de nos réseaux

respectifs et de progresser ensemble a motivé ce premier partenariat entre l'UCO, Université catholique de l'Ouest, et l'ENCATC, réseau européen des centres de formation d'administrateurs culturels.

Peter Howard qui a ouvert le débat avec sa question « Mediating for Whom? » nous a donné du grain à moudre. Mais, avant d'entamer les cas d'étude, il convenait de préciser notre cadre de travail, la méthode proposée et l'esprit dans lequel avait été conçu cet atelier. Pour cette première rencontre, le champ d'investigation a été délibérément resserré aux « lieux patrimoniaux » qui regroupent ici tout site à caractère patrimonial, ouvert à la visite (château et parc, abbaye, habitat, site artisanal ou industriel, demeure d'artiste, etc.).

La médiation dans un lieu patrimonial concerne prioritairement le site lui-même, sans exclure toutefois les liens avec des manifestations ou des créations éventuellement programmées (expositions, spectacles, etc.). Par la forme, on peut distinguer la médiation directe ou active (en présence d'un médiateur) et la médiation indirecte

ou proactive (réalisée par anticipation)<sup>[5]</sup>.

Pour être en phase avec le sujet, notre choix s'est porté sur l'abbaye et le village de Fontevraud (Maine-et-Loire). Outre les qualités déjà énoncées: site ambassadeur du « Val de Loire, patrimoine mondial », abbaye enclose, propice à la réflexion et en étroite relation avec le village, Fontevraud offre en effet une thématique d'étude riche et variée, propose au visiteur un accompagnement diversifié et intéressant à analyser. Le monument enfin a été le sujet de plusieurs de nos travaux de recherche et de médiation, centrés sur la conversion de l'abbaye en prison et sur sa restauration comme monument historique aux XIXe et XXe siècles<sup>[6]</sup>.

Se saisir du lieu, l'arpenter, le découvrir de différentes manières, y vivre ensemble des moments agréables et surprenants, y partager une expérience: voilà ce qui a présidé à la conception du pro-

<sup>5</sup> Dans son article *Le patrimoine, interprétation et médiation*, op. cit., Daniel Jacobi distingue médiation active et proactive.

<sup>6</sup> C. Giraud-Labalte, *Iconographie de l'abbaye de Fontevraud*, étude 1981 - L'histoire des restaurations à Fontevraud : Projet d'exposition, 1998 - Conception d'une visite de l'abbaye avec un PDA (ordinateur de poche), 2005.

gramme. L'atelier a été structuré en trois sessions distinctes qui ont accordé une part croissante à la participation du groupe.

Session I – La médiation dans les lieux patrimoniaux: offres, contenus, formes et acteurs

Session II – La médiation du patrimoine dans les formations

Session III – Construire un projet/programme européen consacré à la médiation du patrimoine

### UN INTITULÉ QUI INTERROGE

Revenons à la première session qui a occupé toute la 1ère journée. L'objectif y est double. D'une part, il s'agit de mieux cerner l'offre qui est faite au visiteur dans les lieux patrimoniaux et d'analyser les rapports entre contenu et forme, à partir de plusieurs exemples choisis dans des contextes différents: lieux publics et privés, à forte ou faible fréquentation, isolés ou en réseau, etc. À partir des expériences et des recherches récentes menées sur le sujet, nous souhaitons échanger sur l'évolution de la demande, les critères de choix et d'évaluation des dispositifs mis en œuvre et sur les compétences requises.

D'autre part, cette 1ère session vise à identifier

le vocabulaire usité au niveau international et à interroger les valeurs que les termes véhiculent. En préparant l'atelier, certains de nos collègues étrangers ont d'ailleurs reconnu de pas s'être posé la question et ont jugé la démarche « très française ! » et stimulante. Pour faciliter les échanges, une série de définitions et une question sont au préalable adressées aux participants et à tous les membres d'ENCATC. La question: « Que signifie pour vous la notion de médiation? (What does mediation mean for you?) » s'avère particulièrement adéquate en dehors de la France.

Il est facile de s'accorder sur le patrimoine, défini comme un ensemble vaste et évolutif d'objets qu'il est possible de regrouper en catégories<sup>[7]</sup>. Par commodité, nous nous référons à la définition employée par l'UNESCO dans la Convention du patrimoine mondial<sup>[8]</sup>:

<sup>7</sup> Ainsi le patrimoine culturel, fruit de l'intervention humaine, se compose de deux volets complémentaires: le patrimoine matériel (œuvres bâties, artistiques, objets, archives, etc) et le patrimoine immatériel (savoir-faire, usages, événements, etc.).

<sup>8</sup> L'article 1 de la convention de 1972 précise ce qui est considéré comme patrimoine culturel et naturel: les monuments, les ensembles, les sites. Ces extraits de textes ont été diffusés dans le conducteur/Reader de l'atelier à la page « Terminologie ».

*«Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration».*

Au contraire, les termes « lieu patrimonial » et « médiation » qui composent l'intitulé de l'atelier suscitent des interrogations dès la phase de conception de notre rencontre. Plutôt que d'éluider ou de contourner ce problème sémantique, nous choisissons justement de le laisser en évidence, considérant qu'il y avait là une piste à explorer au niveau international.

Notons par exemple que, dans le programme de l'atelier ENCATC, « lieu patrimonial » est converti en Anglais par « Historic places » et traduit en Français par « site historique ». Le terme « médiation » demeure en Anglais « mediation » que le dictionnaire Robert et Collins définit comme intervention, entremise, négociation. La perplexité de nos amis d'Europe se comprend d'autant mieux qu'en France, où le mot médiation est très employé voire galvaudé, une ambiguïté subsiste encore.

## ARRÊT SUR LE TERME MÉDIATION

La notion de médiation réclame donc un bref examen avant de nous pencher sur la place qu'elle occupe dans les lieux patrimoniaux et dans les formations. Le dictionnaire de Français<sup>[9]</sup> définit la médiation comme «une entremise destinée à mettre d'accord, à concilier ou à réconcilier des personnes, des partis» et propose «arbitre, conciliateur, intermédiaire, négociateur, ambassadeur» comme mots de sens proche. Le médiateur ou la médiatrice est la personne qui s'entremet pour faciliter un accord entre deux ou plusieurs personnes ou partis.

Or cette notion connaît en France un certain succès à la faveur d'un contexte social, politique et culturel, particulier. Selon plusieurs auteurs (Six, Caune<sup>[10]</sup>), la médiation est devenue essentielle à partir des années 1980, dans une société marquée par l'excès d'immédiateté, l'urgence, l'incertitude. Notion surinvestie, elle est alors le symptôme d'une société qui aspire à renouer le tissu social déchiré et sa pratique se développe dans les années 1990, réduite trop souvent à une

<sup>9</sup> *Le petit Robert*, 1996.

<sup>10</sup> Cf. Bibliographie (Annexe 5).

«résolution de conflits». Elle est mise en œuvre par les médiateurs qui fleurissent dans tous les domaines, du médiateur de la République (institution créée en 1973) au médiateur culturel (terme utilisé vers 1990) en passant par le médiateur social, familial, scientifique, etc.

D'autres auteurs, comme le spécialiste du paysage Augustin Berque, nous font accéder au sens philosophique de la notion de médiation, qui caractérise les rapports entre le sujet et le monde et introduit un tiers, une 3<sup>ème</sup> dimension. Selon lui<sup>[11]</sup>, nous construisons ce que nous voyons, «le paysage est une médiation entre le monde des choses et celui de la subjectivité humaine»; le paysage est un tiers médiateur entre le sujet et l'objet et suppose des allers et retours.

Pour en revenir au secteur culturel, on ne peut comprendre l'utilisation prolifique du mot de médiation en France sans faire référence à l'histoire des politiques culturelles. La création en 1959 du ministère de la Culture par Malraux crée la rupture entre le milieu culturel dont il a la charge et le milieu socio-culturel confié au ministère responsable de l'Éducation ou de la

<sup>11</sup> A. Berque, *Les raisons du paysage*, op. cit.

Jeunesse. Deux visions de la culture et de son accès au public s'opposent alors durablement. D'un côté, André Malraux croit au choc produit par la seule force de l'art: «*présentons l'œuvre au public et la magie de l'art opérera*», de l'autre, le monde socio-culturel autour de Maurice Herzog veut aider chacun à faire émerger en soi sa propre créativité.

La question de l'accès à la culture qui fait débat est à l'origine de la notion de médiation. C'est dans les années 1980 que l'on commence à en parler en France dans le domaine culturel, faute d'une meilleure dénomination pour une activité, une fonction et bientôt un métier en cours d'émergence<sup>[12]</sup>.

La publication des résultats d'une enquête<sup>[13]</sup> officielle sur les Pratiques culturelles des Français aboutit en 1990 à une sévère mise en cause de la politique nationale de démocratisation culturelle. Au positif, cette crise pousse à réfléchir aux objectifs qui sous-tendent l'action publique, notamment l'élargissement des publics, l'éducation

<sup>12</sup> E. Caillet et O. Coppey, «La médiation culturelle» in *Guide technique Se former aux métiers des loisirs*, 1997, p. 22-28.

<sup>13</sup> O. Donnat, «Démocratisation culturelle: la fin d'un mythe», *Esprit* n° 170, mars-avril 1991, p. 65-82.

artistique et culturelle, les formations.

La médiation artistique et culturelle est bientôt reconnue comme un des outils essentiels d'une politique de démocratisation de l'accès à la culture<sup>[14]</sup>. Elle s'applique aussi bien au patrimoine, au livre, au musée<sup>[15]</sup>, qu'à l'art et au spectacle vivant, sans omettre la science et la technique. En bref, la médiation culturelle regroupe l'ensemble des actions et des dispositifs qui, en face à face avec les publics ou non, favorisent la rencontre entre ces publics et la culture.

Le dialogue se renoue entre les professionnels de la culture, de l'animation et du secteur social; un partenariat s'engage entre le ministère de la culture et les fédérations d'éducation populaire.

14 En 1993, le Ministère de la Culture exprime sa position via la Délégation au développement et aux formations: «La démocratisation de l'accès à la culture implique le développement des démarches d'appropriation de l'art vivant et du patrimoine artistique et culturel. Les pratiques de la médiation culturelle désignent ces démarches d'appropriation et les modalités de mise en relation de la production artistique avec les publics.»

15 Pour E. Caillet qui se penche sur les musées, la médiation culturelle *produit le moment et le lieu de la rencontre entre les publics et les œuvres*. «La médiation culturelle, un concept (...)», op. cit., 1997, p. 28

Parallèlement, la fonction publique territoriale propose une option «médiation culturelle» dans certains concours de la filière culturelle. Cette initiative traduit la volonté de recruter des agents aptes à développer des services culturels.

Fin 1997, le ministère chargé de l'Emploi met en place le vaste dispositif Nouveaux services – Emplois jeunes pour juguler le chômage des jeunes. Presque 20% des jeunes salariés recrutés par cette voie ont développé des activités dans le domaine culturel<sup>[16]</sup>, touchant notamment à la valorisation du patrimoine. Sont concernées des collectivités publiques et des associations à but non lucratif, de toutes tailles.

D'un côté, l'obligation de créer des nouveaux services contribue à brouiller le paysage existant des métiers du patrimoine, mêlant postes et missions sous des intitulés divers: animation, médiation, accompagnement des publics, promotion et communication. Du reste, la pratique du terrain permet de relever une différence notable entre la médiation culturelle, qui confine souvent au so-

16 C. Giraud-Labalte, *Les emplois jeunes du secteur culturel dans les Pays de la Loire*. Etude DRAC - CAGEC, 2003; élément d'une série d'études menée au sein du réseau AGECE en 2002-2003.

cial et au politique, et la médiation appliquée au secteur patrimonial qui paraît plus paisible dans l'ensemble<sup>[17]</sup>.

De l'autre côté, la situation impose de repenser les compétences, les métiers et les débouchés professionnels. Il reste alors à puiser une légitimité dans le deuxième âge de la démocratisation culturelle et à chercher tous les moyens de pérenniser des postes «Emplois jeunes» menacés d'extinction vers 2010, au terme du dispositif national. Certains concours<sup>[18]</sup> de la fonction publique territoriale sont ainsi réaménagés dans les domaines du livre, du patrimoine et de l'animation pour faciliter l'intégration des jeunes dans les collectivités.

17 Je citerai l'exemple éclairant d'un groupe de 14 médiateurs culturels sous contrat «Emplois-jeunes» en formation. Une moitié relevait d'une structure patrimoniale (château, musée, maison d'écrivain, etc.), l'autre travaillait dans les quartiers. Réuni sous un même intitulé, ce groupe a mis clairement en évidence deux métiers distincts (projets, méthodes, approche de la culture et du patrimoine, formation d'origine).

18 Une option médiation culturelle est proposée au concours des assistants territoriaux et des assistants qualifiés de conservation du patrimoine et des bibliothèques de même qu'une «troisième voie» est ouverte dans toutes les catégories.



Pour se définir, la médiation culturelle puise dans plusieurs disciplines: philosophie, linguistique, communication, etc. Elle est fréquemment assimilée au concept d'interprétation forgé au Canada et très largement mobilisé par les Anglo-Saxons. Elle inspire des travaux et des publications plutôt centrés sur le théâtre, l'art contemporain et sur le musée qui accorde officiellement, via la loi de 2002, une nouvelle place à la médiation et au public<sup>[19]</sup>. De ce point de vue, le patrimoine fait encore figure de parent pauvre alors que les références abondent sur l'histoire de cette notion et sur sa valorisation<sup>[20]</sup>.

Par ailleurs, le sujet mobilise les professionnels. Par exemple, l'association «médiation culturelle» (MCA) créée en 1999 ne cesse de nourrir des débats sur les enjeux et la mise en œuvre de la médiation. De même, le thème de cette 1ère session est inscrit au programme de la prochain-

19 Dans la loi sur les musées de France votée le 4 janvier 2002, l'article 7 stipule: «Chaque musée de France dispose d'un service ayant en charge les actions d'accueil des publics, de diffusion, d'animation et de médiation culturelles. Ces actions sont assurées par des personnels qualifiés».

20 Cet atelier a eu pour premier résultat d'enrichir la première liste de références bibliographiques diffusées à Fontevraud et d'identifier de nouveaux groupes et personnes-ressources travaillant sur le sujet.

ne l'Université européenne d'été «Val de Loire patrimoine mondial», consacrée en septembre 2006 à la fréquentation du patrimoine<sup>[21]</sup>.

Au regard de notre atelier, les questions sémantiques sont incontournables mais ne doivent pas freiner le travail. Les interrogations soulevées par le titre ont déjà un double effet positif: nous conduire à clarifier le contexte dans lequel a évolué la notion de médiation en France et nous inciter à analyser comparativement la situation dans d'autres pays. De ce point de vue, l'approche internationale permet de pointer les fausses évidences et surtout d'élargir les horizons.

Pour clore l'introduction à cette 1ère session, empruntons au poète René Char qui définit le passeur comme «un familier du fleuve, un coutumier

des deux rives». Dans une posture comparable, le médiateur guide le visiteur et doit par son talent permettre à chacun de tenter l'aventure et de vivre une nouvelle expérience enrichissante.

21 Pour citer quelques exemples: «La médiation du patrimoine en relation avec le territoire», colloque à Kerjean, 2000 ; Journées d'étude à Dijon, 2002; «Les arts de la ville et leur médiation», colloque à Metz, 2002; Rencontres Agora, IUT de Bordeaux-Montaigne, 2004, 2005, 2006 (actes non publiés); Rencontre sur la formation des guides, Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire (ANVPAH), Le Puy-en-Velay, mai 2006. Université européenne d'été Val de Loire patrimoine mondial, Angers, 25-29 septembre 2006, «Fréquenter le patrimoine: accessibilité, pratiques, gestion».

## B. CAS D'ETUDE

### ETUDE DE CAS

#### “THE BACK TO BACKS”, BIRMINGHAM

#### **Anna Russel** (“The Back to Backs”)

*Anna Russel (EUROPA NOSTRA, The National Trust) a présenté une expérience originale au sein du National Trust. L'étude de cas “The Back to Backs”, à Birmingham, est exemplaire, en s'intéressant à un nouveau type de patrimoine (l'habitat industriel), par de nouvelles formes de médiation, enfin par un projet participatif impliquant population et volontaires. Le succès de cette opération-pilote s'est traduit en particulier par une réelle diversification des publics du National Trust. Il a permis de faire évoluer considérablement au sein du National Trust les méthodes de travail en particulier concernant «l'interprétation<sup>[22]</sup>» du patrimoine.*

<sup>22</sup> Anna Russel utilise le terme anglais « Interpretation » (ndlr).

### DÉVELOPPER AU SEIN DU NATIONAL TRUST UNE NOUVELLE APPROCHE DU PATRIMOINE

Le National Trust NT<sup>[23]</sup> regroupe en Grande Bretagne plus de 300 propriétés: châteaux, jardins, patrimoine vernaculaire, gère 1/3 des terrains côtiers britanniques. C'est la plus grande organisation européenne de ce type avec 3.3 millions d'adhérents, plus de 50 millions de visiteurs par an, 40 000 volontaires et 500 000 visites scolaires.

En 2004, le National Trust a remis en question les dispositifs mis en œuvre pour interpréter le patrimoine («Learning interpretation review»). Ces dispositifs étaient caractérisés jusqu'alors par un discours univoque, la traditionnelle visi-

<sup>23</sup> Le National Trust (National Trust for Places of Historic Interest or Natural Beauty) est un organisme non gouvernemental britannique créé en 1895, dans le but de protéger, sauvegarder, restaurer et promouvoir le patrimoine historique et géographique d'Angleterre, du Pays de Galles et d'Irlande du Nord. Une loi de 1907 a doté le National Trust d'un statut juridique spécial, qui lui permet notamment de déclarer inaliénables ses propriétés, afin de les mettre à l'abri de l'expropriation. Premier propriétaire foncier privé du Royaume Uni, le National Trust compte plus de 2 millions de membres, assure l'ouverture au public de ses propriétés et organise des manifestations (ndlr).

te-conférence basée sur la chronologie, les dates relatives aux lieux, les objets et espaces authentiques et rares. Anna Russel parle ainsi d'une stratégie dépassée («old fashion strategy») basée sur le discours univoque d'experts seuls à même de décider des discours à transmettre. Il a donc fallu mener une véritable «révolution copernicienne» en plaçant le visiteur et non le patrimoine au cœur des préoccupations du National Trust<sup>[24]</sup>. Il s'agit essentiellement de rendre le visiteur acteur de sa visite, de l'impliquer dans la découverte du patrimoine («to engage the visitors»)

Dans le cadre de nouveaux projets, le National Trust a donc souhaité développer des outils d'interprétation («New ways of interpretation») qui prennent en considération l'histoire sociale des lieux et l'histoire des techniques et établissent des correspondances avec l'histoire de chaque visiteur. Ces dispositifs se basent sur l'idée que «la visite doit enrichir les expériences précédentes du visiteur et contribuer même à enrichir leur vie»<sup>[25]</sup>.

<sup>24</sup> «The visitor is the centre of the world, not the National Trust».

<sup>25</sup> «Visits should complement other experiences visitors have had and contribute to the enrichment of their life».

Plusieurs principes permettent donc pour un site donné de tenir compte de cette nouvelle approche que souhaite développer le National Trust:

- Prendre en considération les aspirations de l'ensemble des visiteurs
- Développer une interprétation plurielle («Not one interpretation, a range of experiences»): histoire de l'art, objets d'art mais également histoire sociale, promenades, loisirs, etc.
- Etablir des dispositifs de médiation en lien étroit avec la mémoire du site et son environnement
- Favoriser les correspondances entre les sites et l'histoire du visiteur
- Favoriser une participation active des visiteurs dans le cadre de la création de ces dispositifs de médiation
- Développer au niveau local des partenariats et une communication adaptée
- Développer et tester de nouvelles méthodes d'interprétation («wider range of interpretations») qui utilisent par exemple le spectacle vivant
- Evaluer ces dispositifs en s'assurant de l'efficacité de ces dispositifs en termes d'apprentissage
- Développer une culture de la communication au sein du National Trust

### THE "BACK TO BACKS" À BIRMINGHAM: FONDEMENTS DU PROJET

Le point de départ de cette expérience est l'acquisition d'un ensemble patrimonial significatif: les "Back to Backs" situés dans le centre ville de Birmingham. Il s'agit d'un habitat (courtyard) caractéristique du développement industriel qui a marqué cette région, il y a deux siècles (Révolution Industrielle Britannique). Il s'agissait plutôt d'une économie d'artisanat, et de petits ateliers. Si l'on comptait encore près de 43 000 habitats de ce type à Birmingham lors de la première guerre mondiale, les Back to Backs avaient quasiment disparu dans les années 80, d'où l'intérêt de conserver ce patrimoine.

De nombreux partenaires se sont rassemblés pour réfléchir au projet de valorisation de ce site patrimonial: des experts locaux, le service de la Conservation de Birmingham (Birmingham conservation office), la population locale, et enfin d'anciens résidents. Le groupe a retenu comme axes principaux:

- travailler sur l'immigration à Birmingham, en particulier avec les communautés juive et noire;
- impliquer des anciens résidents pour qu'ils puissent témoigner de la vie quotidienne de cet

habitat;

- rendre le site totalement accessible, en particulier aux personnes handicapées;
- faire de cette visite une véritable expérience en permettant aux visiteurs de toucher des objets replacés dans leur contexte d'origine;
- développer des expositions;
- travailler enfin avec les communautés locales pour recruter de nouveaux volontaires.

Dans le but de rendre vivant cet habitat, d'inclure dans le projet l'expérience réelle des anciens résidents et leur mémoire des lieux, le parti pris a été de se focaliser sur le parcours de 4 familles particulières (avec l'aide de généalogiste) représentant différentes périodes et différents aspects de la vie dans les Back to Backs.

### DE NOUVELLES "MÉTHODES D'INTERPRÉTATION"

La principale forme de médiation développée aux «Back to Backs» reste la visite guidée par l'intermédiaire de volontaires avec l'objectif de confronter leurs souvenirs aux commentaires des visiteurs. Une formation spécifique à la médiation a été conçue à l'intention des volontaires en partenariat avec le «South Birmingham Col-

lege». Des personnes issues de la population locale et âgées de 18 à 86 ans ont suivi avec succès cette formation. De nombreux projets ont permis de souder cette communauté de volontaires. Cet aspect est particulièrement important en termes de fidélisation: chaque visite conduite par un volontaire est spécifique et permet de découvrir des anecdotes, «des secrets que personne d'autre ne sait» en lien étroit, comme nous l'avons vu, avec les attentes des visiteurs.

Cette expérience a permis également de faire participer autour d'événements (BBC People's War Project) les anciens habitants de ces lieux: le projet «Back to Backs» ne visait pas uniquement à «muséifier» un habitat industriel typique mais de faire revivre la mémoire d'une communauté particulière.

L'utilisation de témoignages vivants, la présence sur place d'objets personnels tous rendus totalement accessibles et manipulables a également permis de donner une dimension plus humaine à la visite.

Enfin la création d'une visite virtuelle en rez-de-chaussée a permis de rendre accessible aux personnes à mobilité réduite des zones et les étages

difficilement accessibles, permettant ainsi à l'ensemble des visiteurs en famille d'échanger autour de cette visite.

La possibilité d'interaction entre les visiteurs et le site par l'intermédiaire de cette médiation vivante et diversifiée est la clef de la réussite du projet, contribuant à la richesse des débats sur cette mémoire et sur cette identité plurielle en construction.

#### RÉSULTATS DE CE PROJET

Avec près de 40 000 visiteurs, le projet de valorisation des «Back to Backs» a rencontré un réel succès dont témoigne également un taux très important de satisfaction des visiteurs (92%). Le succès se mesure également au nombre de volontaires impliqués, près de 300, ainsi qu'au nombre important de visiteurs (50%) qui ne sont pas membres du National Trust. Ce pourcentage est beaucoup plus important que pour les autres sites du National Trust. Les nouvelles formes de médiation développées dans le cadre de ce projet ont donc permis une réelle diversification des publics traditionnels du National Trust: «create entry points on those sites to attract audiences/ get people attention/develop good appreciation».

#### MODÉLISER CETTE EXPÉRIENCE À D'AUTRES SITES

L'expérience de Birmingham a permis de dégager de bonnes pratiques modélisables à d'autres sites.

Le projet «Whose Story?» s'est ainsi développé sur un an autour des sites de Wightwick Manor, des « Back to Backs » et de Charlecote Park avec l'ambition de toucher une audience plus large. Ce travail a été mené en partenariat avec d'autres organisations spécialisées dans le patrimoine et grâce à une aide de £ 500 000, en provenance du «Heritage Lottery Fund». Par l'intermédiaire de la Danse et du théâtre, ce projet a permis de faire revivre ces lieux en s'intéressant aux histoires cachées de ces demeures et de leurs habitants, à l'histoire coloniale de la Grande Bretagne, à l'immigration, par exemple en s'intéressant à la communauté du Pendjab ou des Caraïbes. Ce projet qui a permis un véritable renouvellement du regard sur ce patrimoine et le développement des publics («multicultural audiences»).

## EN CONCLUSION

Les freins à la visite qui caractérisent le patrimoine historique peuvent être levés par le développement de dispositifs originaux de médiation. Il est possible de développer diverses approches de ce patrimoine pour enrichir l'expérience du visiteur. On peut aujourd'hui compter sur le développement de financements pour soutenir ce type d'action et le National Trust souhaite faire de ces projets des exemples de bonnes pratiques pour ses autres sites.

La politique du National Trust a donc évolué vers de nouveaux objectifs: développer de nouveaux programmes de formation, en particulier de formation continue, faciliter l'accessibilité de ses sites pour tous, partager les bonnes pratiques et les résultats de ses expériences, étudier l'histoire sociale et «intime» des propriétés du National Trust, faire participer personnels, volontaires et visiteurs au projet, développer enfin le travail mené en direction des «minorités» («communautés involvment»).

## MÉDIATION ET JEUNES PUBLICS

### Xavier Kawa-Topor

(Directeur du Centre Culturel de l'Ouest)

*Xavier Kawa-Topor (Directeur du Centre Culturel de l'Ouest), a centré son intervention sur la question de la médiation en direction des jeunes publics à travers deux expériences personnelles l'une sur un site patrimonial – Conques, grand site d'art roman de l'Aveyron, l'autre au sein d'une institution nationale dédiée au cinéma et aux images: le Forum des images à Paris. Il présente également le projet culturel du site de Fontevraud dont il est actuellement responsable.*

### CONQUES: RÉCONCILIER PATRIMOINE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Conques est un grand site d'art roman, situé dans les premiers contreforts du Massif Central et accueillant chaque année plus de 400 000 visiteurs. C'est aussi un village de 120 habitants, isolé, dans une zone rurale notoirement sous-équipée en lieux culturels. Sur ce site, le Centre Européen d'Art et de Civilisation Médiévale que je dirigeais poursuivait en particulier un objectif d'éducation artistique: sensibiliser le jeune

public, notamment scolaire, à l'art roman, dans le but d'une réappropriation du patrimoine par les populations riveraines, en commençant la sensibilisation dès le plus jeune âge. Derrière ce premier objectif - très communément partagé - en est apparu très vite un second. Les lieux de patrimoine tels que Conques sont aussi, et peut être avant tout aujourd'hui, des lieux de culture. La sensibilisation au patrimoine vaut pleinement dans une démarche d'éveil artistique en prise avec la culture contemporaine. Rapidement, les actions éducatives ont ainsi associé le patrimoine à une ou plusieurs disciplines artistiques contemporaines (théâtres, arts plastiques, cinéma, etc.) dans l'impulsion donnée par la création de vitraux pour Conques par le peintre Pierre Soulaiges. Cette démarche, entraînant les élèves dans une démarche créative collective exigeante, s'est développée dans le cadre de la désignation de Conques parmi les «sites expérimentaux d'édu-cations artistiques» (13 en France). L'expérience a culminé en l'an 2000, avec la représentation unique d'une création investissant la totalité du site de Conques et avec la participation de 2 000 élèves du département: «Le Joueur de Flûte» (installations plastiques ou olfactives, musique électro-acoustique, spectacle vivant).



**LE FORUM DES IMAGES:  
LA NOTION DE CULTURE LÉGITIME  
EN QUESTION**

Le Forum des images est, à l'opposé, une grande institution située au cœur de Paris et vouée au cinéma, à l'audiovisuel et au multimédia. Il poursuit, par l'intermédiaire de sa direction de l'action éducative, une démarche d'éducation à l'image auprès des jeunes publics, afin d'éveiller leur sens critique vis-à-vis du flot omniprésent des images auquel ils sont confrontés. A ce titre, son action s'inscrit dans le cadre de la collaboration entre les ministères de la culture et de l'éducation et des dispositifs qui la sous-tendent. Dans le champ de l'éducation à l'image, une démarche est restée peu développée: celle qui consiste à partir des goûts culturels des adolescents pour les aborder, avec eux, selon un point de vue critique (l'éducation à l'image se basant essentiellement sur la démarche inverse : soit permettre l'accès aux enfants, par la médiation, aux chefs d'oeuvre du cinéma et former ainsi leur sensibilité). Nous nous sommes donc intéressés dès 1998 au dessin animé japonais : passionnant les adolescents et rebutant la plupart des adultes. Cette démarche nous a conduit à découvrir de façon pionnière en France, l'un des champs les plus novateurs du ci-

néma d'aujourd'hui. Le festival « Nouvelles images du Japon » a ainsi joué un double rôle pédagogique: permettre aux jeunes de construire un discours autour de leur passion, soit organiser et légitimer leur culture, explorer ses racines et renverser la perspective en mettant en évidence comment la culture établie se nourrit et apprend des marges.

**L'EXPÉRIENCE DE FONTEVRAUD:  
LE PUBLIC JEUNE, ENJEU DE LA MÉDIATION DU  
PATRIMOINE**

Ayant pris mes fonctions à Fontevraud depuis 4 mois, j'aborde la question des jeunes publics comme une priorité et ceci d'un double point de vue: dans une perspective d'ouverture du monument à la proximité et dans une optique d'élargissement des publics. L'abbaye de Fontevraud a joué un rôle pionnier dans le domaine de la pédagogie du patrimoine. Les Ateliers Régionaux du Patrimoine constituent un point d'appui important pour toute la logique de médiation du patrimoine à Fontevraud. Notre perspective est d'élargir le champ d'intervention des ARP en dehors du temps scolaire, à la rencontre d'une part du public familial mais également des adoles-

cents. Il s'agit ici d'un enjeu particulier où l'expérience du Forum des images (partir des pratiques culturelles des jeunes) pourrait être inspirante.

**VISITE DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD:  
EXPLORER LA DIVERSIFICATION  
DES APPROCHES**

**Claire Giraud-Labalte** (Institut d'Arts, Lettres et Histoire – Université catholique de l'Ouest, Angers)

*L'abbaye de Fontevraud a offert aux participants de cet atelier ENCATC un cadre idéal pour prendre le temps d'expérimenter ensemble diverses formes de médiation proposées aujourd'hui dans des sites patrimoniaux et pour recueillir un matériel commun d'analyse sur les caractéristiques, avantages et limites respectifs de chaque vecteur de médiation. Ce temps consacré à la visite a été divisé en une série de séquences animées par différents acteurs avec lesquels le groupe a pu largement échanger.*

**PRÉSENTATION DU SITE ET VISITE GUIDÉE**

- Visite interactive de l'abbaye (extraits) à l'aide d'un PDA (ordinateur de poche)
- Pédagogie et Création: les ateliers du patrimoine
- Visite insolite de l'abbaye par deux guides attachées à l'abbaye de Fontevraud

**PRÉSENTATION DU SITE ET VISITE GUIDÉE**

**Claire Giraud-Labalte** et **Valérie Hersard**, guide au Centre Culturel de l'Ouest

En introduction, une présentation synthétique du site à partir d'une maquette et des principaux repères historiques destinés à faciliter la compréhension de l'abbaye et à optimiser les séquences de travail proposées.

Une autre séquence a été consacrée à un segment de la visite traditionnelle du Grand-Moulin conduite en Français par une guide attachée à l'abbaye.

**VISITE INTERACTIVE DE L'ABBAYE:  
« FONTEVRAUD INTERACTIF...  
DU RÉEL AU VIRTUEL »**

**André Spack**, Secrétaire général du Centre Culturel de l'Ouest

*André Spack, Secrétaire général de l'abbaye de Fontevraud est revenu avec les participants de l'atelier sur la genèse de ce dispositif qui sera commercialisé dans les prochains mois.*

**UN DISPOSITIF INNOVANT**

La médiation du patrimoine est aujourd'hui confrontée au développement des nouvelles technologies qui offrent aux visiteurs de plus en plus exigeant de nouveaux outils pour accéder aux richesses des sites patrimoniaux. L'abbaye de Fontevraud est un des premiers sites patrimoniaux en France à avoir développé une visite interactive à l'aide d'un PDA. L'intérêt de ce dispositif est de pouvoir coupler l'image et le son, de permettre une visite interactive entre le monument et le visiteur qui détermine les séquences qu'il souhaite entendre ou visionner parmi les contenus disponibles. Le guide interactif permet également d'accéder à des contenus et détails in-

solites ou inaccessibles, des reconstitutions ou des espaces disparus ou fermés à la visite.

### CARACTÉRISTIQUES DU PDA

Le PDA est proposé actuellement en phase d'expérimentation aux visiteurs de l'abbaye à l'accueil du site. Un document comprenant un plan des zones couvertes et les potentialités du PDA sont délivrés aux visiteurs. D'une utilisation aisée, le PDA offre deux registres de contenus repérés par un code couleur : enfants et adultes. Fontevraud-interactif est une expérience qui vise également un public familial. Le site de Fontevraud est ainsi divisé en 7 zones de couverture distinctes (Accueil, Abbatale, Cloître, Chapitre, Chauffoir, Saint Benoît, Chevet, Jardins, Cuisines) qui permettent d'accéder aux contenus en rapport avec ces différents lieux. Chaque zone est divisée en séquence qui permet d'accéder à des contenus textes, audio ou vidéo signalés par une icône. Le PDA développé à Fontevraud permet aussi aux visiteurs de disposer de nouvelles potentialités comme la possibilité de s'orienter à l'aide d'un plan sur le site ou de laisser un message sur le livre d'or de l'abbaye depuis son PDA. Un guide multimédia et une rubrique d'aide complètent ce dispositif.

### UN PARTENARIAT AVEC FRANCE TELECOM

Le PDA a pu être développé à Fontevraud grâce à un partenariat avec France Telecom. Il s'agissait de proposer des solutions innovantes d'intégration de technologies de transmission de contenus adaptées aux exigences de conservation propre aux sites patrimoniaux. Le haut débit sans fil (WIFI) permet aujourd'hui de développer ce type de produit, en offrant instantanément au visiteur en mouvement sur le site l'information dont il a besoin. Une plateforme de transmission de contenu et 9 antennes réparties sur le site constituent le dispositif.

### UN OUTIL AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS DU SITE

Le développement d'un PDA répond tout d'abord à la nécessité d'attirer de nouveaux publics, en particulier le public jeune par des dispositifs innovants. En Val de Loire où l'offre patrimoniale est riche, le développement d'un tel dispositif permet de se distinguer de la concurrence et de donner une image dynamique de l'abbaye et de son offre de service aux visiteurs. Le PDA se définit bien comme une offre complémentaire. Aujourd'hui, la majorité de visiteurs (60%) des

visiteurs optent plutôt pour une visite guidée. 10% des visiteurs de l'abbaye de Fontevraud, en particulier la clientèle individuelle et d'affaires, pourraient être intéressés par la visite interactive.

### MÉTHODE: TESTER ENSEMBLE LE GUIDE INTERACTIF MULTIMÉDIA DÉVELOPPÉ À L'ABBAYE DE FONTEVRAUD

Vis-à-vis d'un outil qui pouvait être mal perçu par certains professionnels du site, en particulier les guides conférenciers, des groupes de travail ont été constitués par un prestataire indépendant (Claire Giraud-Labalte, La clé des arts) regroupant de manière transversale les différents corps de métiers : accueil, communication, médiation, services techniques) et France Telecom. Un travail important a ainsi été mené dans un deuxième temps pour rassembler les ressources documentaires, y compris sonores et vidéo, permettant d'alimenter le PDA et les différents scénarios adoptés pour découvrir l'abbaye.

### EVALUATION AUPRÈS DES USAGERS

Une évaluation menée par questionnaire auprès des publics du site de Fontevraud ainsi qu'une

approche qualitative (panel d'usagers) a permis d'apporter des améliorations au dispositif mis en œuvre par France Telecom et l'Abbaye de Fontevraud. Les panels ont été constitués pour disposer d'informations plus complètes et précises concernant l'utilisation des PDA par des primo-visiteurs, des visiteurs locaux (groupe de visiteurs de Saumur) ou encore d'un public touristique. Cette approche vise à une amélioration constante des PDA aussi bien du point de vue de l'ergonomie, des contenus que de la qualité du téléchargement des informations. La troisième version est actuellement testée.

#### CONSTATS, QUESTIONNEMENT ET ENJEUX

Plusieurs questions se posent à l'issue de ces premières phases de test:

Quelle information transmettre par le PDA? Quelle complémentarité avec les autres dispositifs de médiation? Comment utiliser au mieux les potentialités de l'outil informatique sans que celui-ci ne constitue une fin en soi? La possibilité d'utiliser des contenus audio et vidéo doit permettre de montrer l'invisible, de développer une médiation sensible des lieux et de son histoire. En ce sens, la possibilité de présenter des séquences de reconstitution historique pourra permettre de

pallier à l'avenir la nudité actuelle des espaces de l'abbaye, de mieux percevoir la vie qui y régnait, offrant une potentialité supplémentaire comparé aux dispositifs traditionnels audio guidés.

L'enjeu réside également dans une utilisation raisonnée de la technique, qui doit répondre à des attentes des visiteurs en termes de contenu. Le PDA doit rester un outil et non une fin en soi. Enfin, le respect du parcours de visite et du regard du visiteur est indispensable. Le PDA ne doit pas enfermer le visiteur et monopoliser son attention aux dépens du site lui-même.

#### PÉDAGOGIE ET CRÉATION: LES ATELIERS RÉGIONAUX DU PATRIMOINE (ARP) À FONTEVRAUD

**Halia Smaïl** et **Emmanuel Morin**, responsables des ateliers du patrimoine

*Les «ateliers du patrimoine» permettent d'initier les plus jeunes à l'éducation artistique dans le patrimoine, par une appropriation, une pédagogie active et par une mise en œuvre de pratiques créatives.*

#### DÉFINITION DU CONCEPT

Les «ateliers du patrimoine» s'inscrivent dans le cadre des politiques publiques en faveur de la connaissance et de la valorisation du patrimoine auprès des publics scolaires. Ils sont soutenus à Fontevraud par le Ministère de la Culture (Centre des Monuments Nationaux), la Direction Régionale des Affaires culturelles des Pays de Loire, l'Éducation Nationale (Académie de Nantes) et la Région Pays de la Loire.

Depuis 1985, les «ateliers du patrimoine» ont pour mission d'animer et de valoriser une des plus grandes abbayes d'Europe, en mettant en

œuvre une pédagogie adaptée aux publics scolaires, en organisant des journées, des classes, des stages de la maternelle à l'université, destinés à rendre accessible le patrimoine au plus grand nombre.

### FONDEMENTS PÉDAGOGIQUES

Le socle des fondamentaux du patrimoine. Il s'agit de comprendre et d'appréhender globalement le site, l'urbanisme et l'architecture de l'abbaye, son organisation spatiale et sociale. Le premier contact avec l'abbaye de Fontevraud se fait donc par l'extérieur, le mur d'enceinte. A un préambule «sensible» succède une deuxième phase de découverte du monastère, du cloître et des espaces conventuels.

La richesse de l'abbaye de Fontevraud permet donc de s'inscrire dans les dispositifs d'une mise en œuvre conjointe des Ministères de la Culture et de l'Education Nationale pour favoriser les projets transdisciplinaires: «Itinéraires de dé-

couvertes», «Classes du patrimoine<sup>[26]</sup>». A chaque classe est adapté un programme, privilégiant les ateliers de pratiques artistiques: construction de sa Cité Idéale à partir des plans de l'abbaye, reconstitution d'une maquette en bois de l'abbaye pour en comprendre l'architecture, dessins et photographie d'architecture, sculpture, gravure, modelage .

L'ouverture étendue aux pratiques créatives: des arts visuels aux musiques du monde. Les ateliers du patrimoine enrichissent leur réflexion pédagogique et élargissent leur médiation en intégrant l'ensemble des manifestations proposées par le centre culturel de l'abbaye. Ils sont devenus des partenaires inscrivant une offre de

26 «La classe du patrimoine est une classe qui séjourne dans un site présentant un intérêt historique, architectural, archéologique, ethnologique, littéraire ou artistique. Elle propose aux élèves et aux enseignants de vivre une expérience originale avec des personnes justifiant d'une compétence professionnelle dans les domaines du patrimoine, sur la base d'un projet alliant activités pédagogiques et activités culturelles de terrain. L'activité de la classe est définie en référence à un projet éducatif qui associe l'équipe pédagogique, d'une part, la collectivité territoriale et/ou l'organisme culture responsables de la conservation et de l'animation du patrimoine, d'autre part». Circulaire n° 88-063 du 10 mars 1988. Ministère Français de l'Education Nationale.

médiation culturelle et artistique dans le réseau éducatif territorial.

### CONCLUSION

Depuis vingt ans, les ateliers du patrimoine offrent la possibilité unique pour des classes parfois éloignées du patrimoine historique d'une immersion totale au cœur d'un site favorisant la compréhension sensible de l'histoire.

### VISITE INSOLITE DE L'ABBAYE

#### Valérie Hersard et Annie Breton

En fin de journée, ces deux guides nous ont proposé une visite insolite dans les entrailles de l'abbaye: la cave de l'abbesse, les collecteurs d'eau obscurs et impressionnants par leur taille, les geôles des prisonniers, avec des anecdotes et un cheminement à la chandelle, etc.

Ce moment récréatif, propre à détendre un groupe fatigué, à mobiliser les sens et à satisfaire des attentes souvent négligées (curiosité, désir d'aventure, etc.), a été très apprécié et s'est ache-



vé sur une surprise, la dégustation d'un vin de Saumur à bulles.

### LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE HISTORIQUE PRIVÉ: LE CHÂTEAU DE CANISY (MANCHE)

**Denis de Kergorlay** (Vice-Président d'Europa Nostra)

*De nombreux sites patrimoniaux relèvent aujourd'hui d'une gestion privée. Châteaux et demeures historiques dont les coûts de fonctionnements et d'entretien sont très importants ont dû développer de nouvelles formes de mise en valeur de leur patrimoine. Denis de Kergorlay, vice-président du réseau Europa Nostra<sup>[27]</sup>, présente les actions qu'il a menées au château de Canisy.*

<sup>27</sup> Europa Nostra est une fédération européenne du patrimoine culturel regroupant au travers de 40 pays européens plus de 200 associations de sauvegarde et de protection du patrimoine. Europa Nostra œuvre pour la protection et la valorisation du patrimoine historique, notamment auprès des instances internationales, de l'Union Européenne, du Conseil de l'Europe et de L'Unesco.

### LA VALORISATION D'UNE PROPRIÉTÉ FAMILIALE

Canisy est un château situé en Normandie. Avec ses tours médiévales, son parc de 300 hectares, il correspond au rêve romantique du château privé, une «thébaïde» hors de temps. Depuis mille ans, il appartient à la même famille. Au château de Canisy, classé aux Monuments historiques depuis 1945, se mêlent donc l'histoire de France et l'histoire d'une famille. Pour Denis de Kergorlay, le poids de cet héritage a réellement déterminé un choix de vie: transmettre et perpétuer cet héritage par une approche plus managériale du domaine et en développant l'accueil individuel ou collectif au château.

### LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES ACTIVITÉS

Le domaine de Canisy a développé des activités pour les visiteurs individuels ou pour les groupes qui souhaitent y être hébergés. La clientèle visée est plutôt une clientèle touristique, étrangère et en particulier américaine, attirée par des prestations de standing et qui désire séjourner en Normandie pour voir le Mont Saint Michel, les plages du débarquement, etc.. Chaque chambre est reconstituée dans le style et le mobilier d'une époque donnée (Louis XV, Restauration, Em-

pire...). De nombreuses activités de loisirs sont proposées. Le château de Canisy a surtout pour vocation d'être mis à disposition de manière exclusive pour une fête de famille ou un séminaire professionnel pour des groupes jusque 50 participants. Des infrastructures (salle de séminaire et même discothèque) ont été développées pour ce type de prestation.

Concernant le modèle financier de Canisy, les ressources se répartissent entre fonds publics (le château comme « monument historique » a pu être rénové grâce à des subventions et des défiscalisations) et fonds privés provenant soit d'une fondation créée en faveur du site de Canisy, soit des ressources propres liées à la gestion du site sous forme de société commerciale.

### UN ESPACE PRIVÉ OUVERT AU PUBLIC

Le château de Canisy est finalement un espace également ouvert au public, mission imposée par les subventions accordées au Titre des Monuments historiques. Deux tiers du parc sont ainsi offerts en permanence à la promenade. Canisy s'inscrit également dans certaines manifestations nationales comme les journées du patrimoine, où la visite est prise en charge par

**SESSION II**  
**LA MEDIATION DU PATRIMOINE**  
**DANS LES FORMATIONS**

**Modérateur: Vincent Rotgé**, Institut international Fleuves et patrimoine

**A. OBJECTIFS DE LA SESSION**

L'objectif de cette session était de faire le point sur les formations existantes concernant la médiation du patrimoine, en particulier dans le contexte européen et international fortement déterminé par la réforme LMD (Licence, Master, Doctorat) et le processus de Bologne.

Ces dernières années, les formations se sont multipliées et il est aujourd'hui nécessaire d'y voir plus clair pour s'adapter à la réalité du marché de l'emploi et proposer des formations réellement qualifiantes aux étudiants.

Il s'agissait également de s'entendre sur les bases communes d'un diagnostic permettant à terme de rendre plus lisible un panorama européen dans ce domaine.

Les points suivants ont été discutés :

- Formations: diplômes, niveaux d'étude, programmes (etc.)
- Marché de l'emploi: débouchés, opportunités, compétences souhaitées, saisonnalité (etc.)
- Mise en œuvre de formations européennes.

Mieux comprendre la réalité du terrain nous a conduit à envisager deux approches complémentaires: les formations universitaires traditionnelles et les formations proposées dans le cadre de projets internationaux, plus souples et plus ponctuelles, susceptibles d'impliquer un plus large éventail d'acteurs (universités, organismes de formation continue, institutions internationales, institutions culturelles, ONG, partenaires associatifs, etc.).

Les formations universitaires ont été illustrées par deux exemples:

- Le Master «**Arts sciences, culture et Multimédia**» ASCM, spécialité «Métiers de la culture Scientifique» (Versailles).
- Le Master «**Management du patrimoine, des arts et de la culture**», spécialité «Patrimoine spectacle vivant et action culturelle» (Angers).

Deux exemples de projets internationaux ont été présentés:

- Le projet **Sharing Our Heritage (SOH)** avec le point de vue de l'Unesco et celui de l'Institut National Fleuves et Patrimoines
- Le projet **TRAINMONHER**, projet de coopération internationale et de développement durable rassemblant 8 universités spécialisées dans la conservation et la valorisation du patrimoine autour d'un projet de formation continue via la création d'un site Internet spécifique.

## B. DEUX FORMATIONS UNIVERSITAIRES

### MASTER «Arts sciences, culture et Multimédia»; SPÉCIALITÉ «Métiers de la culture Scientifique»

L'IUP ASCM délivre une formation qui répond à une très forte demande en médiation culturelle en sciences (rapports sciences et société, santé, environnement, développement durable, énergie, muséologie, etc.) et en art (rapports aux publics, marché de l'art, spectacle vivant, expositions, etc.), au niveau local, régional, national et international. L'IUP «Arts, Sciences, Culture et Multimédia» (ASCM) ouvre aux métiers de médiateurs culturels, régisseurs et chefs de projets, artistiques et scientifiques. Son originalité, unique à l'échelle européenne, est la bi-filiarité et bi-thématicité de cette formation (une filière art, une filière science) et répond à la «Charte de Qualité» des IUP.

La formation ouvre sur les collectivités locales, territoriales, nationales et internationales et sur les entreprises, organismes, institutions, médias, dans les champs artistiques et culturels. Elle prépare aux métiers de «gestionnaire» de structures, médiateur, conseil, aux métiers de chef de projet et à la production journalistique ou documentaire.

Chaque filière comporte des enseignements spécifiques mais aussi mutualisés (tronc commun) associant les compétences artistiques, scientifiques et techniques.

L'équipe pédagogique (universitaires et plus de 50% de professionnels) est divisée en « pôles » d'activités (information, communication; histoire des sciences, des arts, des médias ; gestion de projets ; etc.) avec une approche concrète des enjeux.

### MASTER «Management du patrimoine, des arts et de la culture»; SPÉCIALITÉ «Patrimoine spectacle vivant et action culturelle»

Au sein de l'UCO, l'Institut d'Arts, Lettres et Histoire (IALH) propose une spécialité de master professionnel «Patrimoine, spectacle vivant et action culturelle» qui fait suite à onze d'années d'expérience acquises dans le cadre du Diplôme Universitaire «Patrimoine artistique et médiation culturelle».

Cette formation prépare les étudiants aux métiers de médiateur culturel, de chargé de mission en développement culturel, d'animateur du pa-

trimoine. Elle peut aussi les aider dans la préparation de concours de la fonction publique.

Elle forme des professionnels de l'action culturelle, de l'animation, des relations publiques et de la communication, qui exercent dans les différents services chargés du développement culturel, des publics et de l'animation pédagogique auprès du jeune public. Ils pourront travailler dans des collectivités mais également au sein de petites ou grandes structures culturelles publiques ou privées (théâtre, écomusée, musée, opéra, centre culturel, artothèque, centre d'art contemporain, archives municipales ou départementales, centre chorégraphique, festival, etc.).

Aux côtés des universitaires, de nombreux professionnels du monde du patrimoine et du spectacle interviennent sous la forme de cours, rencontres, conférences, journées d'études ; ils participent également à l'encadrement et au suivi des étudiants lors des stages et des différents travaux.

Le master est adossé à l'un des laboratoires de recherche de l'UCO, le GRIHF (Groupe de Recherche en Histoire et Fiction) qui regroupe des enseignants-chercheurs spécialistes dans les domaines de l'art, du patrimoine et de la musique.



Parmi les thématiques abordées au cours des deux années du master, certaines sont privilégiées, en raison du positionnement de l'UCO, et font l'originalité de la formation: le patrimoine religieux, expressions artistiques et rapports entre culturel et culturel; la Loire et les paysages culturels en référence au «Val de Loire», patrimoine mondial et en lien direct avec l'Institut International Fleuves et Patrimoines et l'Unesco; le patrimoine artistique, scientifique et technique à travers les collections universitaires rassemblées à l'UCO depuis 130 ans.

## C. DEUX DE PROJETS INTERNATIONAUX

### L'EXPÉRIENCE DE L'UNESCO

**Marielle Richon** (UNESCO World heritage Center)

### LE PROJET SHARING OUR HERITAGE

Le projet «Sharing our Heritage» (SOH) offre une occasion unique de mener des recherches approfondies dans le secteur de la gestion du patrimoine. Ce projet est financé par la Commission Européenne (Département de l'Education des Sciences et de la Formation) et par le gouvernement Australien, en partenariat avec dix universités en Australie et en Union Européenne.

Au cours des deux dernières années, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO a défini une stratégie visant à encourager les universités du monde entier à développer des études et des programmes sur le patrimoine mondial. Dans ce cadre, le Centre est associé à un projet d'une durée de trois ans, financé par l'Union européenne et le Gouvernement australien, débutant en janvier 2006.

Ce projet intitulé "Partageons nos patrimoines" consiste en un échange d'étudiants de niveau maîtrise entreprenant des études spécialisées en gestion du patrimoine dans quatre universités européennes et quatre universités australiennes. En Europe, l'université chef de file est la Brandenburgische Technische Universität Cottbus (BTU), Allemagne. Les autres universités européennes sont University College Dublin (UCD), Irlande, l'Université catholique de Louvain (KUL), Belgique et l'Université polytechnique de Valencia (UPV), Espagne. En Australie, l'université chef de file est University of Western Sydney (UWS), Sydney. Les autres universités australiennes sont Charles Darwin University (CDU), Darwin, Curtin University of Technology (CUT), Perth, et Deakin University, Melbourne.

En 2006 et 2007, les quarante étudiants enrôlés dans le programme de maîtrise de l'une de ces universités seront aidés financièrement pour étudier à plein temps pendant un semestre dans l'une des universités partenaires de l'autre région. De plus, deux Master Classes en gestion du patrimoine culturel et naturel seront organisées à leur intention en 2006. La première Master Class s'est tenue au Siège de l'UNESCO à Paris et

sur le site du patrimoine mondial du Val de Loire en France, du 16 au 26 janvier 2006. La seconde Master Class sera organisée sur le site du patrimoine mondial du Parc national de Kakadu en Australie, du 16 au 29 juillet 2006.

Ce programme vise à développer une meilleure compréhension et un meilleur dialogue inter-culturels à partir des concepts de la gestion du patrimoine mondial. Il aidera à comprendre les diverses approches de la gestion du patrimoine.



**L'EXPÉRIENCE DE «L'INSTITUT INTERNATIONAL FLEUVES ET PATRIMOINE»**

**Vincent Rotgé** (Institut International Fleuves et Patrimoine)

**PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE**

L'Institut International Fleuves et Patrimoine (IIFP) a des compétences en formation, recherche et expertise de l'aménagement des corridors et milieux fluviaux. L'IIFP est un département de la mission Val de Loire à Tours qui collabore étroitement avec le Centre du patrimoine Mondial de l'UNESCO. Les partenaires de l'IIFP sont les universités du Val de Loire - Nantes, Angers, UCO, Tours, Orléans - ainsi que le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) à Orléans et l'Institut National d'Horticulture (INH) à Angers. L'IIFP est financé par les régions Centre et Pays de la Loire et par l'Etat.

Les missions de l'IIFP concernent l'étude et la compréhension des questions de géographie et d'environnement, d'aménagement technique et de conservation du patrimoine naturel, matériel et immatériel dans les corridors fluviaux. L'IIFP s'appuie sur des coopérations décentralisées

existant entre des collectivités territoriales du Val de Loire et d'autres collectivités en Europe, Asie et Afrique.

Plusieurs projets, en cours de mise en œuvre ou de conception, portent sur des régions traversées par de grands fleuves comme le fleuve Niger au Mali ou bien le Mékong en Asie du Sud est (Thaïlande et Laos).

**LE PROJET «LOIRE NIGER »**

Ce projet est un projet déposé par l'Unesco dans le cadre du programme Facilité ACP-UE pour l'Eau- actions pour les pays ACP- de la Commission Européenne: «Fleuve Niger (Mali): renforcer la gouvernance de l'eau à travers la mise en réseau des collectivités locales riveraines et l'appropriation des ressources culturelles».

Il s'agit d'un projet de gouvernance qui comporte essentiellement trois volets:

1. Un appui au renforcement des capacités institutionnelles de l'Association des Municipalités Maliennes et de ses partenaires pour la gestion des zones riveraines du Niger et la conservation du patrimoine fluvial.

2. Des actions pilotes sur sites – associés à des programmes de formation – notamment d'assainissement (déchets domestiques dans la ville patrimoniale de Djenné; traitement des déchets d'un marché aux poissons, déchets industriels produits par l'artisanat et rejetés dans le fleuve, teintureries, tanneries). Les activités pilotes comprendront des actions d'inventaires des usages (activités socio économiques) et du patrimoine culture (matériel et immatériel) liés au fleuve.

3. Une diffusion à échelle locale (sites des projets pilotes et Mali).

Le projet qui concerne peu ou prou la médiation du patrimoine et la formation s'appuie sur des actions de coopération décentralisée et des échanges entre universitaires et chercheurs.

*La place de la médiation du patrimoine dans le projet.*

Le patrimoine naturel matériel et immatériel est ici très «vivant» et riche (architectures de terre, teinturières, navigation fluviale, marchés de bord de fleuve, etc.) Mais il est aussi menacé par des changements socioéconomiques et environnementaux à venir. Des mesures d'assainissement – vouées à améliorer ce patrimoine et les condi-

tions de vie de la population. Le respect des sites nécessite pour sa part des actions de médiation en direction des touristes, ou de préparation des professionnels locaux du tourisme pour gérer ces touristes. Des actions de présentation du patrimoine (expositions, etc.) sont prévus.

#### LE PROJET ASIA LINK

«Vocationnal Training for environmental and Cultural Management in the Greater Mekong Sub Region»

Il s'agit d'une proposition de projet d'ingénierie des formations, qui porte sur l'assistance à des universités laotiennes et thaïlandaises. Les thématiques visées sont l'aménagement des fronts d'eau, la conservation ou restauration des écosystèmes et le tourisme durable. Le projet vise la formation continue (techniciens des collectivités territoriales, élus, responsables locaux et associatifs) et la formation des formateurs.

*La place de la médiation du patrimoine dans le projet Asia-Link*

Dans certains sites - notamment urbains de la région - la pression foncière sur les fronts d'eau

menace leur intégrité. Dans certains sites patrimoniaux situés sur le Mékong, le patrimoine culturel est intense et vivant. L'afflux des touristes pose des questions de préservation du tissu économique et social ainsi que du patrimoine immatériel voire matériel. Ces questions peuvent faire l'objet d'actions en matière de médiation du patrimoine en direction des populations locales et des touristes, et des professionnels du tourisme.

#### LE PROJET DE FORMATION À FONTEVRAUD

La Master classe «Sharing our Heritage» sous la houlette du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO et, aujourd'hui, l'atelier ENCATC sur «la médiation dans les lieux patrimoniaux» comptent parmi les initiatives pilotes suivies par l'IIFP qui ont eu lieu à Fontevraud.

#### LE PROJET TRAINMONHER

**Marie-Claire Pérucaud** (Université de Versailles Saint-Quentin)

#### FONDEMENTS DU PROJET

Dans la région du pourtour méditerranéen, le tourisme est la première source de revenu. Bien pensé, bien canalisé, le tourisme culturel, en plus de contribuer au développement économique, favorise le dialogue entre les cultures et participe au maintien de la paix. Bien géré et planifié, au lieu d'être une menace pour les sites fragiles, il incite et contribue à la conservation et la valorisation du patrimoine. C'est pourquoi la formation de personnels qualifiés dans le domaine du tourisme culturel et de la préservation du patrimoine est un atout pour l'avenir de ces régions.

La conservation et la valorisation du patrimoine sont des activités pluridisciplinaires. Elles demandent des connaissances et des savoir-faire dans des domaines transversaux comme la physique, la chimie, la biologie, l'économie, l'art, l'histoire, la géographie, etc. On comprend alors pourquoi il est difficile, notamment dans les pays en voie de développement de mettre en place des

formations adaptées. Cependant la formation de personnel qualifié est indispensable ; en effet, la conservation et la valorisation du patrimoine sont non seulement un moyen de préserver notre héritage culturel mais aussi de permettre le développement économique et social par l'intermédiaire du tourisme culturel et des activités qui en découlent (artisanat, construction, etc.).

#### FINANCEMENT PARTENAIRES ET CIBLES DU PROJET

Financé par la Commission Européenne, le projet TRAINMONHER (TRAINing in MONumental HERitage) est un projet de coopération internationale et de développement durable. Ce projet rassemble 8 universités; il a pour principal objectif la mise en œuvre de modules de formation pluridisciplinaires, adaptés aux professionnels et aux étudiants souhaitant se spécialiser dans le secteur de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel, du tourisme culturel. Pendant deux ans, les huit universités concernées (Argentine, Croatie, Espagne, France, Maroc, Mexique, Portugal et Tunisie) vont participer à la mise en place d'un ensemble de modules de formation dans le domaine de la restauration et de la valorisation du patrimoine dans la zone Euro-

Méditerranée et en Amérique Latine.

Après une analyse comparative ayant pour but de dégager des besoins spécifiques en matière de formation, différents modules alliant pratique et théorie seront donc créés. Ils auront pour cible : les étudiants, les jeunes diplômés, les professionnels du tourisme culturel du Maroc, de la Tunisie et du Mexique. A terme, ces modules seront accessibles à partir d'une plateforme d'enseignement à distance ou @-learning. Le projet contribuera ainsi à la promotion des nouvelles technologies au Maghreb et en Amérique du Sud.

Les universités partenaires:

- Argentine Universidad Nacional de Luján
- Mexique Universidad Michoacana de San Nicolás de Hidalgo (UMSNH)
- Croatie Rudjer Boskovic Institute
- Maroc Université Cadi Ayyad Faculté des Sciences (Campus Semlalia)
- Tunisie Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine de Tunis (ISMPT)
- Espagne Universidad Autònoma de Barcelona (UAB) Facultad de Ciencias
- France Université de Versailles-Saint-Quentin (UVSQ) Institut Universitaire professionnalisé (IUP)

- Portugal Horticulture Research International Institute for Tropical Scientific Research (IICT)

#### OBJECTIFS

L'objectif principal est de promouvoir et de renforcer l'offre de formation des pays partenaires de l'Europe tels que le Maroc et la Tunisie, non seulement par la formation initiale des étudiants mais également par la formation continue des professionnels travaillant dans le secteur du patrimoine.

L'ensemble des objectifs poursuivis se concentre en sept points:

1. Analyse comparative des techniques et des besoins en termes d'éducation et de formation professionnelle dans le domaine de la conservation et de la valorisation du patrimoine dans les pays de l'Union Européenne, du Maghreb, de la Croatie et en Amérique Latine afin de dégager des besoins spécifiques.
2. Etude comparative des politiques nationales concernant le patrimoine et le tourisme culturel.
3. Etude de l'impact de la formation à la conservation et à la valorisation du patrimoine sur le tourisme culturel, l'emploi et la création de diverses activités.

4. Mise en place de programmes de formation dans le domaine de l'étude, de la valorisation et de la promotion du patrimoine dans les pays en voie de développement.
5. Renforcement de la coopération entre l'Union Européenne et le Maghreb, la Croatie et l'Amérique Latine dans le domaine de l'éducation et de la recherche scientifique.
6. Préparation de l'entrée de la Croatie dans l'Union Européenne.
7. Diffusion des savoirs par le biais d'un matériel didactique adapté aux nouvelles technologies de l'Information et de la Communication.

#### CONCLUSIONS

Il est intéressant de noter le nombre élevé de pays qui, riches d'un patrimoine culturel, ne disposent pas d'informations correctes et suffisantes à ce propos. En effet, les touristes, curieux de la culture des pays qu'ils visitent, trouvent difficilement des informations concernant l'histoire, l'archéologie, l'architecture des sites sur lesquels ils se promènent. TRAINMONHER n'a pas pour mission d'équiper les sites du matériel manquant mais de sensibiliser, par la formation, la population et les autorités à la nécessité de mettre en valeur leurs biens patrimoniaux.

Le patrimoine naturel et culturel, bien géré, favorise le développement d'un tourisme raisonné mais aussi d'autres secteurs de services et d'activités. C'est une source de revenus et d'emplois sur le long terme qu'il ne faut pas négliger. L'éducation à la conservation et la valorisation du patrimoine que sert le projet TRAINMONHER, est un outil indispensable au développement durable et efficace du tourisme et à la gestion du patrimoine.

### SESSION III

#### CONSTRUIRE UN PROJET/PROGRAMME EUROPEEN CONSACRE A LA MEDIATION DU PATRIMOINE

**Modérateur: GiannaLia Cogliandro,**  
Directeur exécutif du réseau ENCATC

#### A. OBJECTIFS DE LA SESSION

Cet atelier ENCATC s'est conclu par une session consacrée d'une part, à un partage d'informations et de questions inhérentes à ce type de formations et, d'autre part, à la prospection de pistes à suivre au sein du réseau ENCATC.

L'objectif de cette session était en effet d'explorer ensemble l'intérêt et la possibilité d'élaborer un projet/programme européen sur la médiation du patrimoine, sous la forme d'un séminaire, d'une académie, d'une master class, porté par les membres du réseau ENCATC.

#### B. CONCLUSIONS

##### Problématiques et enjeux

- Intitulés peu explicites des formations (LMD en particulier)
- Difficulté de comparer les formations et de définir les critères de comparaison (quels résultats attendus ?)
- Pertinence des niveaux d'analyse et repérage d'une formation concernant la médiation du patrimoine au sein d'un département, d'une université (par exemple, place de la médiation du patrimoine dans une formation du secteur culturel; définition du cœur de formation)
- Ambiguïté des définitions utilisées
- Problème de la concurrence entre les formations et de la définition de spécialités
- Décalage entre fonctions ou métiers annoncés et emplois véritables assurés par les jeunes professionnels
- Liens entre formations (disciplinarité, technicité) et métiers de demain
- Développement de Master européens et problème de la langue
- LMD: échange de crédits européens
- Prise en compte du contexte (ex. thématique «Fleuve et Patrimoine» sur le territoire «Vâl de Loire»)

##### Proposition d'actions communes:

- L'idée d'un projet programme international/européen a séduit les participants de l'atelier et peut prendre plusieurs directions. L'orientation et la définition d'un tel projet réclament donc en préalable un travail pour en préciser les objectifs, les priorités et le cadre (public concerné, programme, durée, lieu, intervenants, etc.)

##### Voici les premières pistes retenues :

Compléter la liste des questions et des problèmes soulevés par ce type de formations

- Recenser les formations concernant la médiation du patrimoine
- Etablir une cartographie des formations à la médiation du patrimoine<sup>[1]</sup>
- Recenser réseaux et équipes de recherche travaillant sur ce sujet
- Recenser les expériences menées et les travaux réalisés au niveau international et européen
- Analyser le contenu des formations (cours, modules, nombre d'heures, etc.)

<sup>28</sup> Par exemple, l'Institut International Fleuves & Patrimoine vient de publier un Guide des formations concernant le patrimoine. Cf. Bibliographie (Annexe 5)



- Echanger et diffuser les informations collectées:
  - bibliographie, enrichie si possible de résumés
  - sites web, etc.
  - liste sélective de travaux d'enseignants ou d'étudiants avec résumés
  - résultats des travaux effectués au sein du réseau ENCATC
- Définir les compétences attendues, en lien avec le terrain
- Participer à des projets expérimentaux (SOH par exemple)
- Recenser les besoins et définir les priorités pour un programme de formation commun
- Réaliser un lexique multilingue concernant la médiation du patrimoine
- Echanger des étudiants
- Concevoir des modules communs



# ANNEXES

ANNEXE 1  
**LISTE DES PARTICIPANTS**

ANNEXE 2  
**PROGRAMME DE L'ATELIER**

ANNEXE 3  
**BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS**

ANNEXE 4  
**BIBLIOGRAPHIE**

# LISTE DES PARTICIPANTS

NAME	ORGANISATION	PAYS	E-MAIL
Barbier P.	Université catholique de l'Ouest	France	patrick.barbier@uco.fr
Cogliandro G.	ENCATC	Belgique	g.cogliandro@encatc.org
Decraene M.	Louvre	France	matthieu.decraene@louvre.fr
Deleplancque R.	Mission Val de Loire	France	deleplancque@mission-valde Loire.fr
Fonteneau C.	Université catholique de l'Ouest	France	christine.fonteneau@uco.fr
Gillet P.	Université catholique de l'Ouest	France	rectorat@uco.fr
Giraud-Labelte C.	Université catholique de l'Ouest	France	claire.giraud-labelte@uco.fr
Howard P.	Europa Nostra	Royaume-Uni	peterjhoward@btinternet.com
Kawa-Topor X.	Abbaye de Fontevraud	France	x.kawa-topor@abbayedefontevraud.com
Kergorlay D. de	Europa Nostra	France	info@canisy.com
Lavieville E.	Mission Val de Loire	France	lavieville@mission-valde Loire.fr
Leckval L.	ENCATC et Natverkstan	Suède	lotta.lekvall@natverkstan.net
Pérecaud M.-C.	Université de Versailles	France	marie-claire.perucaud@voila.fr
Richon M.	World Heritage Center, UNESCO	France	m.richon@unesco.org
Rotgé V.	Mission Val de Loire	France	rotge@mission-valde Loire.fr
Russel A.E.	National Trust et Europa Nostra	Royaume-Uni	Anna.Russell@nationaltrust.org.uk
Spack A.	Abbaye de Fontevraud	France	a.spack@abbayedefontevraud.com
Tagliolini B.	Università di Roma	Italie	barbatag@tin.it
Tobie B.	Lycée Duplessis-Mornay	France	tobie.bernard@wanadoo.fr
Troubetzkoy W.	Université de Versailles	France	Wtroubetzkoy@aol.com
Veirier L.	UNESCO	France	laure.veirier@yahoo.fr

# PROGRAMME DE L'ATELIER

**VENDREDI 31 MARS 2006**

**10<sup>00</sup> – 10<sup>30</sup> INSCRIPTION & CAFÉ**

**10<sup>00</sup> – 18<sup>30</sup> SESSION I:  
LA MEDIATION DANS LES LIEUX PATRIMONIAUX:  
L'OFFRE, LE CONTENU, LA FORME ET LES ACTEURS**

L'objectif de cette première session est de mieux cerner l'offre qui est faite au visiteur dans les lieux patrimoniaux et d'analyser les rapports entre contenu et forme, à partir de plusieurs exemples choisis dans des contextes différents: lieux publics et privés, à forte ou faible fréquentation, isolés ou en réseau, etc. Il s'agira également d'échanger sur les expériences et les recherches récentes dans ce domaine. L'attention sera portée notamment sur les points suivants:

- les principaux traits de l'évolution de l'offre et de la demande;
- la terminologie à préciser au niveau international (médiation, service éducatif et service des publics, animation, guidage, visite guidée, interprétation, borne interactive, etc.);
- les critères de choix d'un "outil" de médiation dans un site donné et des compétences requises.

**10<sup>30</sup> – 10<sup>45</sup> DISCOURS DE BIENVENUE ET OUVERTURE DE L'ATELIER**

- ▶ Lotta Lekvall, ENCATC Board, Nätverkstan
- ▶ Patrick Barbier, Délégué à la vie culturelle, Université catholique de

l'Ouest, Angers.

**10<sup>45</sup> – 12<sup>20</sup> LA MEDIATION DANS LES LIEUX PATRIMONIAUX:  
L'OFFRE AU VISITEUR**

- ▶ Président de séance: Patrick Barbier, Délégué à la vie culturelle, Université catholique de l'Ouest, Angers

**10<sup>45</sup> – 11<sup>30</sup> INTRODUCTION À L'ATELIER**

- ▶ Peter Howard, EUROPA NOSTRA, Editor International Journal of Heritage Studies
- ▶ Anna Russel, EUROPA NOSTRA, The National Trust

**11<sup>30</sup> – 12<sup>00</sup> PRÉSENTATION DU CENTRE CULTUREL  
DE L'OUEST**

- ▶ Xavier Kawa-Topor, Directeur du Centre Culturel de l'Ouest

**12<sup>00</sup> – 12<sup>20</sup> QUESTIONS**

**12<sup>20</sup> – 14<sup>00</sup> DÉJEUNER À L'HÔTELLERIE DE L'ABBAYE ROYALE,  
PRIEURÉ SAINT-LAZARE**

**14<sup>00</sup> – 16<sup>00</sup> CAS D'ÉTUDE:VISITE DE L'ABBAYE ROYALE DE  
FONTEVRAUD EN 3 SÉQUENCES ET 3 APPROCHES.**

**16<sup>00</sup> – 16<sup>15</sup> PAUSE CAFÉ**

**16<sup>15</sup> – 18<sup>30</sup> L'OFFRE AU VISITEUR DANS LES LIEUX  
PATRIMONIAUX: CONTENU, FORME ET ACTEURS**

► Président de séance: **Laure Veirier**, consultante internationale  
UNESCO

**16<sup>00</sup> – 16<sup>30</sup> CADRAGE DE L'ATELIER (Contexte, motivations,  
terminologie, résultats attendus,  
chantiers en perspective)**

► **Claire Giraud-Labalte**, Institut d'Arts, Lettres et Histoire - Université ca-  
tholique de l'Ouest, Angers

**16<sup>00</sup> – 16<sup>30</sup> PRÉSENTATION DE CAS**

► La technologie au service de la médiation à l'abbaye de Fontevraud:  
une expérimentation avec le GMI (guide multimédia interactif) par **André  
Spack**, Secrétaire général du Centre culturel de l'Ouest  
► "Visites insolites d'un château privé" par **Denis de Kergorlay**, Vice Pré-  
sident d'Europa Nostra

**17<sup>15</sup> – 18<sup>15</sup> DÉBAT**

**18<sup>15</sup> – 18<sup>30</sup> SYNTHÈSE**

**19<sup>00</sup> – 20<sup>00</sup> VISITE INSOLITE DE L'ABBAYE**

**20<sup>00</sup> – 22<sup>00</sup> DÎNER DE SPÉCIALITÉS EUROPÉENNES**



SAMEDI 1<sup>ER</sup> AVRIL 200609<sup>30</sup> – 12<sup>00</sup>**SESSION II:  
LA MEDIATION DU PATRIMOINE  
DANS LES FORMATIONS**

L'objectif de cette session est de faire le point sur les formations existantes en matière de médiation du patrimoine et sur leur évolution dans le contexte européen (processus de Bologne en particulier). Les participants pourront s'entendre sur les bases communes d'un diagnostic / état des lieux à entreprendre qui permettrait d'améliorer la lisibilité de ce domaine culturel au niveau international. Ils analyseront et discuteront notamment sur les points suivants:

- les formations existantes: intitulés, niveaux, programmes, nombre d'heures, etc.
- les débouchés, les métiers et les emplois saisonniers;
- les besoins des structures d'emploi, les compétences souhaitées;
- les problèmes et les lacunes: le lien avec le travail mené à l'ENCATC sur le processus de Bologne.

La question cruciale de la formation sera abordée selon deux approches complémentaires qui nous permettront de mieux prendre en compte la réalité du terrain. Nous verrons d'abord comment est traitée la médiation du patrimoine dans les formations universitaires en Europe et comment ce cadre est structuré et déterminé par le processus de Bologne. Ensuite, à travers un exemple significatif, nous considérerons les formules proposées dans le cadre de projets internationaux; plus souples et plus ponctuelles

par hypothèse, elles sont susceptibles d'impliquer dans la durée un large éventail d'acteurs, au sein de la formation initiale ou continue.

9<sup>30</sup> – 10<sup>00</sup>**LA MEDIATION DU PATRIMOINE DANS LES  
FORMATIONS UNIVERSITAIRES EN EUROPE:  
TOUR D'HORIZON EN EUROPE SUR  
LES FORMATIONS À LA MÉDIATION DU PATRIMOINE**

► Président de séance: **Vincent Rotgé**, Institut international Fleuves et patrimoine

10<sup>00</sup> – 11<sup>00</sup>**LA MEDIATION DU PATRIMOINE DANS  
LES PROJETS INTERNATIONAUX**

**1. Projet «Partageons notre patrimoine»** Une action emblématique dans le cadre du programme de coopération Union Européenne/Australie pour l'Enseignement supérieur.

[<http://www.uws.edu.au/about/acadorg/cste/heritage/soh>]

► **Le point de vue de l'Institut International Fleuves et Patrimoine** (Formation, recherche et expertise) et présentation de l'expérience par **Vincent Rotgé**, Institut International Fleuves et Patrimoine

► **Le point de vue de l'Unesco** et présentation de l'expérience par **Marielle Richon**, Centre Mondial du patrimoine de l'Unesco

**2. Projet «TRAINMONHER»** Un projet réunissant huit partenaires universitaires internationaux travaillant à la mise en place de modules pluridisciplinaires adaptés à la formation des acteurs (professionnels) et futurs acteurs (étudiants) présenté par **Marie-Claire Pérucaud**, Université Versailles Saint-Quentin [<http://www.traimonher.uvsq.fr>]

**11<sup>00</sup> – 11<sup>15</sup> PAUSE CAFÉ**

**11<sup>15</sup> – 12<sup>00</sup> ECHANGE**

**12<sup>00</sup> – 12<sup>45</sup> VISITE DU VILLAGE DE FONTEVRAUD**

**13<sup>00</sup> – 14<sup>15</sup> DÉJEUNER À L'HÔTELLERIE DE L'ABBAYE ROYALE, PRIEURÉ SAINT-LAZARE**

**14<sup>30</sup> – 18<sup>30</sup> SESSION III:  
ELABORATION D'UN PROJET / PROGRAMME  
EUROPEEN SUR LA MEDIATION DU PATRIMOINE**

L'objectif de cette session est d'explorer ensemble l'intérêt et la possibilité d'élaborer un projet / programme européen sur la médiation du patrimoine sous la forme d'un séminaire, d'une académie, d'une master class.

Chaque groupe pourrait lister des questions, rassembler des informations, proposer des pistes sur les points suivants: expériences existantes, objectifs, public concerné, programme, durée, lieu, intervenants, etc.

**14<sup>30</sup> – 17<sup>30</sup> SÉANCE DE TRAVAIL: INTRODUCTION, TRAVAIL EN GROUPE, RESTITUTION, ÉCHANGE**

► Président de séance: **Claire Giraud-Labalte**, Institut d'Arts, Lettres et Histoire - Université catholique de l'Ouest, Angers

**17<sup>30</sup> – 18<sup>15</sup> CONCLUSIONS ET PROGRAMME DE TRAVAIL POUR LES ACTIONS FUTURES**

► Président de séance: **GiannaLia Cogliandro**, Directeur exécutif du réseau ENCATC

**18<sup>15</sup> – 18<sup>30</sup> CLÔTURE OFFICIELLE DE L'ATELIER**

**19<sup>30</sup> – 22<sup>30</sup> DÎNER DE «FOUÉES» DANS UN TROGLODYTE**

# BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

## **PATRICK BARBIER**

Historien de la musique, Patrick Barbier est professeur à l'UCO, responsable du master «spécialité Patrimoine, spectacle vivant et action culturelle», et délégué à la Vie culturelle. Il a publié plusieurs ouvrages sur La Malibran, les castrats, La Venise de Vivaldi, Jean-Baptiste Pergolèse, la vie quotidienne à l'Opéra au temps de Balzac et Rossini.

### **Coordonnées:**

Université catholique de l'Ouest, 3 place André Leroy - BP 808 49008 - ANGERS cedex 01.  
e-mail: [patrick.barbier@uco.fr](mailto:patrick.barbier@uco.fr)

## **CLAIRE GIRAUD-LABALTE**

Titulaire d'un doctorat d'histoire de l'art et spécialisée dans l'étude et la médiation du patrimoine, Claire Giraud-Labalte est maître de conférences à l'Université catholique de l'Ouest. Co-responsable du master «spécialité Patrimoine, spectacle vivant et action culturelle», elle est en outre chargée de la valorisation du patrimoine de cette université fondée en 1875. Consultante au sein de son cabinet «La clé des arts», elle accorde

une importance toute particulière à la formation initiale et continue et intervient régulièrement auprès de publics très diversifiés (culture, tourisme, développement local) tant en France qu'en Europe

Elle a publié Les Angevins et leurs monuments 1800-1840 (version resserrée de sa thèse), des articles sur les transformations de l'abbaye de Fontevraud aux XIXe et XXe siècles ainsi que des brochures sur le patrimoine.

### **Coordonnées:**

Université catholique de l'Ouest, 3 place André Leroy - BP 808 49008 - ANGERS cedex 01.  
e-mail: [claire.giraud-labalte@uco.fr](mailto:claire.giraud-labalte@uco.fr)

## **DENIS DE KERGORLAY**

Né à Paris le 9 février 1947, marié et père de deux enfants.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (1967).  
Propriétaire-gestionnaire du château de Canisy (Manche) [<http://www.canisy.com>]

Vice-Président délégué de La Demeure Historique [<http://www.demeure-historique.org>]  
Vice-Président d'Europa Nostra [<http://www.europanostra.org>]

### **Coordonnées:**

65 Avenue Foch - F-75116 PARIS  
tél: +33 1 44 05 09 81  
e-mail: [info@canisy.com](mailto:info@canisy.com)

## **PETER HOWARD**

I am a geographer and a specialist in landscape, now international officer for Landscape Research Group.

I taught at Exeter College of Art for 20 years, including graphic design. I took a PhD at Exeter in 1983 on Artists' Preferred Landscapes. Later I developed courses on Heritage, and founded the International Journal of Heritage Studies, which I still edit. My two recent books are European Heritage Planning & Management (with Gregory Ashworth) and Heritage: Management, Interpretation, Identity. I work closely with the European Landscape Convention (Council of Eu-

rope) and teach regularly at Cottbus, Zaragoza, Brno, Malmo, Newcastle and Groningen.

Married, with 3 children and 3 grandchildren, and living in rural Devon.

**Coordonnées:**

Kerswell House, Broadclyst, EXETER, EX5 3AF, Devon, United Kingdom  
tel. et fax: 44-1392-461290  
mobile: 44 7966-032006  
e-mail: [peterjhoward@btinternet.com](mailto:peterjhoward@btinternet.com)

**XAVIER KAWA-TOPOR**

Né en 1967. Médiéviste de formation. En 1993, il prend la direction du Centre Européen d'Art et de Civilisation Médiévale à Conques. Le projet associe l'art roman à la création contemporaine, dans les domaines de la musique, des arts visuels et de l'éducation artistique.

En 1997, Xavier Kawa-Topor rejoint le Forum des images en tant que directeur de l'action éducative. Il y initie le festival Nouvelles images du Japon évènement pionnier dans la reconnais-

sance en France des grands auteurs tels que Isao TAKAHATA et Hayao MIYAZAKI. En 2003, il produit le long-métrage Les Contes de l'Horloge magique, d'après l'œuvre de Ladislav Starewitch. A l'automne 2005, il est nommé directeur de l'Abbaye Royale de Fontevraud [<http://www.abbaye-fontevraud.com>].

Xavier Kawa-Topor a publié des études sur le patrimoine, la littérature et l'art du Moyen Age, le cinéma d'animation. Il est l'auteur de livres pour enfants parus aux éditions Actes Sud.

**Coordonnées:**

BP 24 – 49 590 Fontevraud l'Abbaye.  
fax: +33 02 41 38 15 44  
e-mail: [x.Kawa-Topor@abbayedefontevraud.com](mailto:x.Kawa-Topor@abbayedefontevraud.com)

**LAURE VEIRIER**

Laure Veirier est consultante internationale dans les domaines du management interculturel, du développement durable, du tourisme culturel et de la médiation interculturelle. Elle a 9 ans d'expérience internationale dont 4 années à l'étranger (Afrique, Amérique du Sud, Europe) et a travaillé

5 années à l'UNESCO (Secteur de la culture). Elle exerce également en tant que formatrice dans le champ de l'interculturel. Elle parle l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

**Coordonnées:**

68, rue Douy Delcupe - 93100 MONTREUIL, France  
tel: +33 (0) 6 89 42 40 43  
e-mail: [laure.veirier@yahoo.fr](mailto:laure.veirier@yahoo.fr)

**MARIE-CLAIRE PÉRUCAUD**

Maître de Conférences en cristallographie à l'Université de Paris VI depuis 1974 puis à l'Université de Versailles-St-Quentin en Yvelines depuis 1989. Docteur de 3ème cycle (1967) puis Docteur d'Etat en Sciences Physiques, spécialité Etat Solide (1973) et auteur d'environ 50 publications scientifiques dans des revues internationales et de trois ouvrages d'enseignement en co-auteur. La majorité des publications traitent de cristallographie structurale. Depuis 1995, elle s'est recentrée sur les couches minces magnétiques utilisées dans le stockage de l'information. Attachée scientifique et de coopération technique

auprès de l'Ambassade de France en Espagne (1980/1984) ; spécialiste en nouvelles technologies appliquées à l'enseignement, elle a participé aux programmes de mise en place de l'enseignement à distance dans les universités (Campus numériques) (1988/2005). Depuis 2000, elle est directrice adjointe de l'IUP-ASCM, Université de Versailles St Quentin et est responsable des projets développés par les étudiants.

**Coordonnées:**

37 rue du Maréchal de Lattre de Tassigny

tel.: +33 (0)6 99 09 21 04

+33 (0) 1 39 63 36 62

fax : +33 (0) 1 39 63 36 60

+33 (0)6 99 09 39 71

e-mail: [Marie-claire.perucaud@voila.fr](mailto:Marie-claire.perucaud@voila.fr)





# BIBLIOGRAPHIE

L'orientation bibliographique proposée lors de l'atelier s'est enrichie de références échangées depuis par les participants. A l'avenir, ce corpus ne demande qu'à être complété, élargi sur le plan international et commenté. Tout en restant centrés sur la médiation et le patrimoine, nous avons choisi d'ouvrir à d'autres champs comme les musées, l'éducation, etc. lorsque le sujet, la méthode, l'approche pouvaient être éclairants <sup>[1]</sup>.

## OUVRAGES

AUDRERIE, Dominique. *La notion et la protection du patrimoine*. PUF, 1997. (Que sais-je ?; 3304).

BABELON, Jean-Pierre, CHASTEL, André. *La notion de patrimoine*. Liana Lévi, 1994, 2000.

BARBE-GALL, Françoise. *Comment parler d'art aux enfants ? Le premier livre d'art pour enfants... destiné aux adultes*. Paris: Adam Biro, 2002.

BEGHAIN, Patrice. *Le patrimoine: culture et lien social*. Presse de Sciences Po, 1998.

BERQUE, Augustin. *Les raisons du paysage de la Chine aux environnements de synthèse*. Hazan, 1995.

BUFFET, Françoise, dir. *Entre école et musée: Le partenariat culturel*

<sup>1</sup> ndlr.

*d'éducation*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1998 (Coll. Travaux et documents).

CAILLET, Elisabeth, COPPEY, Odile. «La médiation culturelle» in BUCARELLI, C. & HELLOUIN V. dir. *Se former aux métiers des Loisirs*, Centre Info éd., 1997, (Coll. Guide technique), t. 2 les formations, p. 22-28.

CAILLET, Elisabeth, LEHALLE, Evelyne. *A l'approche du Musée, la médiation culturelle*. Muséologies. Lyon: PUL, 1995.

CAILLET, Elisabeth. «L'ambiguïté de la médiation culturelle entre savoir et présence». *Publics et Musées*, Juillet-Décembre 1994, n° 6.

CARDINET, Annie. *Ecole et médiation*, Erès, 2000.

CASALINO, Anna. *Musei per bambini. L'occhio ha saltato il muro?* Bologna: Pendragon, 2002.

CAUNE, Jean. *Pour une pratique de la médiation. Le sens des pratiques culturelles*. PUG, 1999.

CHOAY, Françoise. *L'allégorie du patrimoine*. Paris: Seuil, 1999.

CLEMENT, Bernard, «La Leçon de choses». *Milieus*, 1983, vol. 15/16.

DAVALLON Jean. *L'Exposition à l'œuvre: Stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris: L'Harmattan, 1999, 2003.



DE WARESQUIEL, E. (dir.). *Dictionnaire des politiques culturelles*. Paris: Larousse/CNRS, 2001, 657 p.

DONNAT, Olivier. «Démocratisation culturelle : la fin d'un mythe». *Esprit*, mars-avril 1991, n° 170, p. 65-82.

DOUCET, Paule, dir. *Le patrimoine vu par la jeunesse: Guide pratique*. Ottawa: ROPFO (Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien), 1999, (Série «Patrimoine des communautés francophones»).

GLEVAREC, Hervé, SAEZ, Guy. *Le patrimoine saisi par les associations*. Paris: La Documentation Française, 2002.

GUILLAUME-HOFFNUNG, Michèle. *La médiation*. PUF, 1995. (Coll. Que sais-je? ; 2930).

*Heritage interpretation*. David L. Uzzell ed., 1989, 1992. vol. 1 *The natural & built environment*. vol. 2 *The visitor experience*.

HOWARD, Peter. *European Heritage Planning & Management*. Gregory Ashworth éd., 1999.

A contemporary consideration of the role of heritage within European societies and economies, focusing not upon country-by-country descriptions but upon the common definitions, themes, problems and policies now filtering across Europe.

Designed primarily for students on postgraduate courses, the book contains exercises and Bibliographies. Specialists in Heritage from seven universities contributed in writing what is to be the core textbook for MA courses in Heritage Studies.

The broad scope of this book takes it far beyond those considerations standardly associated with Heritage, making it an important new resource for everybody working in the field, both within and outside Europe, as many of its insights can be applied worldwide.

HOWARD, Peter. *Heritage: Management, Interpretation, Identity*. Continuum International Publishing Group, 2003.

What is heritage, who is it for and how can we understand it ? This clear and well-written textbook designed for students entering heritage studies, addresses these questions and guides the reader through all the various permutations of that all-encompassing word 'heritage'. Peter Howard writes from his experience in running heritage courses and looks at the different levels and scales of heritage research, from local, national and international agendas, to government, academic and tourist concerns. Essentially this book suggests approaches to studying the theory of identity in heritage studies, the practical issues of management and the problems with communicating and interpreting heritage to visitors in a meaningful way.

INSTITUT INTERNATIONAL FLEUVES & PATRIMOINE. *Guide des formations des établissements d'enseignement supérieur du Val de Loire*, avril 2006.

Ce recueil bilingue présente l'offre de formation du Val de Loire dans le domaine de l'étude et de la valorisation des patrimoines, en particulier des patrimoines fluviaux.

SAEZ, Guy, SAEZ, Jean-Pierre, dir. *Institutions et vie culturelles*. Grenoble: Observatoire des politiques culturelles / La Documentation française, 1996, 2005.

*International Journal of Heritage Studies (IJHS)*. Routledge, Taylor & Francis Group. Editeur: Peter Howard. 6 issues per year.

The International Journal of Heritage Studies is the academic, refereed journal for scholars and practitioners from many disciplines with a common involvement in the heritage. Heritage varies from the aesthetic object conserved in a museum to wildlife conserved within a nature reserve. Articles concern Museum Studies, Tourism Studies, Heritage Theory and History, Conservation and Restoration Techniques and Law, Cultural Studies, Interpretation and Design.

«Interprétation du patrimoine». Paris: ESPACES, 1997. 176 p. (Coll. Ca-

hiers *Espaces*, hors-série, avril 1997. Actes du colloque d'Auvers-sur-Oise, 3-4 décembre 1996.

JACOBI, Daniel, «Le patrimoine, interprétation et médiation». *La médiation culturelle dans un lieu patrimonial en relation avec son territoire*, 2000, p. 21-24. Actes du colloque tenu au château de Kerjean, 6 et 7 juin 2000.

JEUDY, Henri-Pierre, *La machinerie patrimoniale*. Paris: Sens et Tonka, 2001.

«L'interprétation, variations sur le thème du patrimoine». *La Lettre de l'OCIM*, janv-fév. 1999, n° 61, p.

*La médiation culturelle dans un lieu patrimonial en relation avec son territoire*. Actes du colloque tenu au château de Kerjean, 6 et 7 juin 2000, Association pour l'animation du château de Kerjean, 2000.

LAMIZET, Bernard. *La médiation culturelle*. Paris: L'Harmattan, 1999.

*La médiation culturelle du territoire, imaginaires du territoire et territoires imaginaires*. Paris: min. Culture / Script éd., 1995. 216 pages.

LAROCHE, Gaëtane, BOISONNEAULT-DOUCET, Blanche, Huguette PARENT. *Coup de cœur: une fenêtre ouverte sur le patrimoine. Trousse à l'intention des élèves de 6 à 14 ans*. Vanier, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1995.

LENIAUD, Jean-Michel. *Les archipels du passé. Le patrimoine et son histoire*. Paris: Fayard, 2002.

*Patrimoine et Paysages Culturels*: actes du colloque international de Saint-Emilion 30 mai-1er juin 2001. Renaissance des Cités d'Europe / éd. Confluences, 351 pages.

RIEGL, Aloïs. *Le culte moderne des monuments. Son essence et sa genèse*. (Der moderne Denkmalkultus, 1903) Paris, Le Seuil, 1984 [rééd.; trad. Daniel Wieczorek; avant-propos Françoise Choay].

SIRE, Marie-Anne. *La France du patrimoine. Les choix de la mémoire*. Paris: Gallimard, 1996 (Découvertes Gallimard; 291).

SIX, Jean-François. *Dynamique de la médiation*. Paris: Desclée de Brouwer, 1995.

TILDEN, Freeman. *Interpreting our Heritage*, UNC Press, 1967.

Tourisme et patrimoine en France et en Europe. La Documentation Française, 1997.

## SITES WEB ET DOCUMENTS EN LIGNE

Association «médiation culturelle» (Mca). [Site mis à jour 30/10/2006, consulté le 3/11/2006] [<http://www.mediationculturelle.free.fr>].

Depuis sa création en 1999, l'association Médiation culturelle participe à la définition et la reconnaissance des métiers de la médiation culturelle.

«Charleston Declaration on Heritage Interpretation 7 May 2005 Charleston, South Carolina, USA» derived from the 8th US/ICOMOS Symposium [consulté le 20 juin 2006].

[[http://www.icomos.org/usicomos/Symposium/SYMP05/Charleston\\_Declaration.htm](http://www.icomos.org/usicomos/Symposium/SYMP05/Charleston_Declaration.htm)]

Site web recommandé par le Centre du patrimoine mondial.

Heritage Interpretation: 8th US/ICOMOS International Symposium, 5-8 May 2005, Charleston, South Carolina, USA. [consulté le 20 juin 2006].

[[http://www.icomos.org/usicomos/Symposium/SYMP05/2005\\_Symposium.htm](http://www.icomos.org/usicomos/Symposium/SYMP05/2005_Symposium.htm)]

Laboratoire Culture & Communication, département Communication, Université, d'Avignon (Dr Daniel Jacobi). [consulté le 3/11/2006]

[<http://www.cultcom.univ-avignon.fr/pages/recherche.php>].

Ce laboratoire produit de nombreux travaux de recherche et des publications qui concernent peu ou prou notre thème d'étude.

Lexique M&N [consulté le 28 août 2006]. [[www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/ville/mediation-culturelle/mn.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/ville/mediation-culturelle/mn.pdf)]

Ce lexique, édité en 2003 par la Caisse des dépôts et consignations et épuisé, vient d'être mis

en ligne sur le site du ministère de la culture. 2 entrées concernent notre travail, l'une consacrée au médiateur culturel, l'autre à la médiation culturelle.

Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM).

[consulté le 3/11/2006]

[[www.ecomusei.net/User/museologia/bibliografia/bibliografiaMINOM.pdf](http://www.ecomusei.net/User/museologia/bibliografia/bibliografiaMINOM.pdf)]

On pourra consulter avec intérêt le site du MINOM qui propose une bibliographie internationale sur l'écomuséologie et la muséologie sociale avec des références concernant plus particulièrement le patrimoine.



# encatc

EUROPEAN NETWORK OF CULTURAL ADMINISTRATION TRAINING CENTERS  
RÉSEAU EUROPÉEN DES CENTRES DE FORMATION D'ADMINISTRATEURS CULTURELS

SQUARE SAINCTELETTE, 19 • B-1000 BRUXELLES • BELGIQUE

info@encatc.org | <http://www.encatc.org>

REPORT DESIGNED BY MATUS BENZA,  
CONTRIBUTION OF VŠMU — ACADEMY OF MUSIC AND DRAMATIC ARTS, MEMBER OF ENCATC